

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

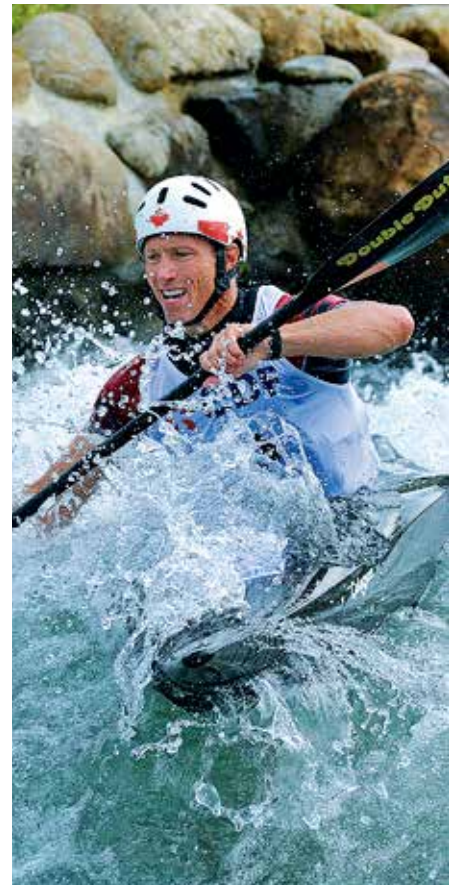
AGE : ÊTRE
ACCUEILLI LE TEMPS
D'UNE JOURNÉE

LA FILIÈRE QUI VEUT
SORTIR DU BOIS

400 BENEVOLES AUX
MONDIAUX DE KAYAK

BIODIVERSITÉ

UNE FABULEUSE NATURE A DECOUVRIR ENSEMBLE





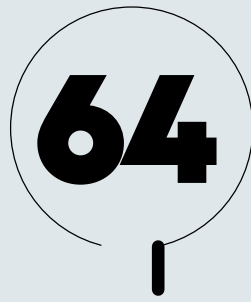
ÉDITO

LA NATURE, AVEC TOUS

Les Pyrénées-Atlantiques abritent une biodiversité à nulle autre pareille. Les études scientifiques y recensent en effet un nombre exceptionnellement élevé d'espèces. Il faut ajouter à cela que nous sommes situés sur l'un des plus grands couloirs migratoires européens, ce qui fait de notre département un poste d'observation privilégié des oiseaux, poissons ou même baleines, ces dernières frayant leur route à quelques centaines de mètres à peine de nos côtes. La loi a confié aux départements la responsabilité du patrimoine naturel des territoires. Bien sûr, nous n'en sommes pas les seuls acteurs et nous travaillons avec un très large éventail de partenaires, du Museum national d'histoire naturelle aux associations locales d'éducation à l'environnement. Tous ces acteurs sont indispensables. La nature est complexe, diverse, et sa préservation nécessite de croiser les compétences et les spécialités. Nos politiques départementales passent notamment par la création, la gestion et la mise en valeur des espaces naturels sensibles. Ouverts au public, ces ENS sont au nombre de 48 dans les Pyrénées-Atlantiques. Au-delà de leurs intérêts géologique et biologique, ils constituent de formidables outils scientifiques d'observation et d'expérimentation, mais aussi de découverte et d'éducation. Le Département y organise ainsi chaque mois les Rendez-vous nature du 64. Ces sorties sont gratuites et ouvertes à tous les publics. Parce que le patrimoine naturel est bien l'affaire de tous.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

JUIN - JUILLET - AOÛT 2017 / NUMÉRO 74



© Eric Traversié

LES GENS D'ICI p. 4
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6
Du nouveau au château de Laàs, un média global occitan, un dispositif de crédit pour les jeunes... l'actualité du département.

SOLIDARITE(S) p. 10
Se reposer, le temps d'une journée
En Basse-Navarre, les personnes âgées qui vivent à domicile peuvent être accueillies temporairement dans un établissement.

Mieux vivre avec l'âge et le handicap
Le site Autonomie64.fr va proposer une information complète pour les personnes fragilisées et leur entourage.

La transmission du savoir artisanal
Avec l'association L'Outil en main souletin, des artisans retraités initient des collégiens aux techniques de l'artisanat.

GRAND ANGLE p. 14
La nature vous fait une fleur
Les Pyrénées-Atlantiques abritent une faune et une flore extraordinaires. A découvrir notamment dans les espaces naturels sensibles.

CREATIVITE p. 20
La filière veut sortir du bois
Les forêts occupent un tiers de la superficie départementale. Acteurs publics et privés veulent mieux les exploiter, durablement.

FINANCES PUBLIQUES p. 22
Un budget rigoureux et solidaire
Le Département n'augmente pas le taux d'imposition des contribuables et maintient son objectif de désendettement.

CULTURES p. 26
Canô-kayak : un monde de bénévoles
Les volontaires sont au cœur de l'organisation des mondiaux qui se tiendront en septembre au stade d'eaux vives Pau-Pyrénées.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques
Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél.: 05 59 11 46 64
Bayonne: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne
Tél.: 05 59 46 50 50
www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication: Jean-Jacques Lasserre
Codirecteur de la publication: Max Brisson
Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques
Rédacteur en chef: Vincent Faugère
Rédacteur en chef technique: Roland Denis
Photos: Jean-Marc Decompte, DR

Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques
ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : juin 2017



PLUS PROCHE
PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr  

LES GENS D'ICI

UNE TRÈS ACTIVE RETRAITÉE PHOTOGRAPHE D'ORCHIDÉES, UNE ENSEIGNANTE BOURLINGUEUSE FÉE DU RECYCLAGE, UNE CUISINIÈRE FÉRUE DE PLANTES SAUVAGES, UN PELOTARI HISTORIEN DES KANTXAS BIARROTES, UN LUTTEUR DE L'OMBRE CHAMPION DU MONDE... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS.**



◆ BEDOUS-ARETTE. Alain Meyre, professeur des collèges.

Pour Alain Meyre, l'appel des Pyrénées ne date pas d'hier. Adolescent, depuis sa Gironde natale, il filait vers les montagnes, enfourchant parfois un simple vélo avec son frère. Aujourd'hui professeur de sciences de la vie et de la terre (SVT) installé dans les Pyrénées, il fait de la nature un éveil à la curiosité. « *La taille du collège, l'implication des équipes et le travail dans la durée font que cela marche.* » Les élèves se passionnent pour les relevés scientifiques effectués dans le Jardin des observations, un espace inédit qu'Alain Meyre a initié avec ses collègues dans l'enceinte du collège de Bedous. Dans celui d'Arrette, les jeunes de l'Atelier scientifique mettent le nez dehors pour récolter des informations en partenariat avec le Centre national d'études spatiales (CNES).



◆ PAU. Violette Olympie, entrepreneur.

Ses goûts sont dans la nature. Violette Olympie y cueille orties, menthe, mimosa ou sureau qu'elle sublime en pestos, cristallisés et autres gelées. A la tête de La Carotte sauvage, son service traiteur, elle propose des buffets végétariens faits maison qui séduisent de plus en plus d'adeptes d'une cuisine locale et saine. Ses plats jouent avec les alliances de saveurs, de couleurs et textures. Violette Olympie croit aux vertus d'une « *alimentation vivante* ». Sa passion des plantes la conduit à enrichir sans cesse sa connaissance de la flore sauvage. Aussi, elle partage ce savoir au travers des ateliers pédagogiques qu'elle anime aussi bien pour le jeune public que les maisons de retraite. Une transmission qu'elle se verrait bien continuer en devenant, un jour, reporter culinaire.

► **BOSDARROS. Marie-Claude Lurdos**, photographe orchidophile amateur.
« La photo, je suis tombée dedans quand j'étais petite ! » Marie-Claude Lurdos, 65 ans, a gardé son œil d'enfant : « Je vois toujours ce qui m'entoure comme si c'était la première fois ». Derrière son objectif, elle aime traquer les orchidées sauvages qui fleurissent près de chez elle, et même bien plus loin, jusqu'aux terres calcaires des Corbières. Ses « macros » sont des pépites qu'elle garde pures, sans retouches. Retraitée, vraiment ? L'ex-employée d'Euralis, qui a toujours aimé changer de poste, anime aujourd'hui des temps périscolaires à l'école communale. Et se multiplie encore en tant que vice-présidente de l'association Artistes à Bosdarros, dont l'exposition annuelle rassemble en mai une centaine de créateurs.



◀ **SAINT-PIERRE-D'IRUBE.**

Anne Rapp, enseignante, secrétaire de Récup et Toc... de l'Art.

Longtemps, Anne Rapp a travaillé à l'étranger. Parmi ses cinq enfants, l'un est né à Prague, l'autre au Cambodge. En ces terres moins opulentes, son « amour du travail des mains » s'est imprégné du « génie du recyclage » qui se déploie dans la nécessité. Désormais installée au Pays basque, la professeure des écoles a créé avec trois amis l'association Récup' et Toc... de l'Art : à la fois centre de collecte de déchets propres, magasin de matières premières, atelier créatif. « On ne peut plus consommer à outrance. C'est pourquoi je crois à l'économie circulaire et à l'échange. » Et ça marche. Les créations, telles ces lingettes lavables en « polaire », se multiplient. L'entrepôt de l'association déborde. « Nous cherchons désespérément un local », fait savoir Anne Rapp.

► **CAMBO-LES-BAINS. Sylvain Rouyer**, champion du monde de Sambo.
« Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu. » Sylvain Rouyer, champion du monde de sambo, cite Bertolt Brecht et fait trembler les Russes, dominateurs dans ce sport. A 42 ans, il est l'ambassadeur de cette discipline, véritable synthèse entre différents arts martiaux. Pour son sport et son club, il n'a pas hésité une seconde quand le maire de Bayonne lui a proposé de lancer les clés de la ville pour l'ouverture des fêtes en 2015. Educateur dans un centre éducatif fermé, Sylvain Rouyer entraîne jeunes et moins jeunes au sein du Club Olympique Bayonnais. Aux alentours de Cambo-les-Bains, où il vit, le lutteur aime se ressourcer en s'adonnant à sa deuxième passion : l'apiculture.



ÇA BOUGE EN P.A!

LA NOUVELLE VIE DU CHÂTEAU DE LAÀS, LE PREMIER MÉDIA GLOBAL OCCITAN, LES CHEMINS SENSIBLES DE LA CHANTEUSE ANNE ETCHEGOYEN, LES BONS PLANS POUR TROUVER SA RANDONNÉE, UN DISPOSITIF DE CRÉDIT POUR LES JEUNES DU DÉPARTEMENT... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur www.le64.fr

Le parc à thème du château d'Usson, en Charentes-Maritimes. Le château de Laàs va accueillir un jeu de piste similaire.



© Castèth & Enigmes

DOMAINE DEPARTEMENTAL

ADRENALINE A LAAS

Une nouvelle ère s'ouvre au château de Laàs. Dès cet été, on pourra faire bondir son taux d'adrénaline en participant au jeu d'évasion Escape Castle, ou encore dormir dans des cabanes perchées dans les arbres. Ce n'est qu'un début. Dès le printemps 2018 sera ouvert un parc à thème, le Château des Enigmes, sur le modèle du château d'Usson, en Charente-Maritime, et du château de Rocheux, dans le Loir-et-Cher. Ce concept, porté par la société Castèth & Enigmes, a fait ses preuves en matière de succès public. Il s'agit d'un jeu de piste scénarisé qui plonge les joueurs au cœur d'une intrigue historique pendant 3 heures environ. On entre ainsi dans la grande histoire, à travers la petite. A Laàs, les Trois Mousquetaires, d'Artagnan, le comte de Tréville et

Henri IV seront au cœur des aventures.

Le Département est propriétaire du domaine qui comprend la gentilhommière du XVII^e siècle, le parc de 12 hectares et la collection de quelque 1 500 objets d'art que l'on peut découvrir au travers de visites guidées. Il a souhaité en confier l'animation à une société spécialisée, dans le cadre d'une délégation de service public. « *L'exploitation d'un domaine comme celui de Laàs est à risque pour la collectivité. Nous devons savoir sortir du tout public lorsque c'est nécessaire* », explique Jacques Pédehontaà, conseiller départemental d'Orthez et Terres des Gaves et du Sel, délégué à la culture et par ailleurs maire de Laàs. L'objectif est affiché : créer à Laàs un pôle touristique majeur des Pyrénées-Atlantiques, capable d'attirer à terme 45 000 visiteurs par an. www.chateau-laas.com ■

TERRITOIRE Le tourisme se muscle

Il génère à lui seul plus d'un milliard d'euros de retombées et irrigue 13 700 emplois dans le 64. Moteur vital de l'économie, le tourisme est un terrain partagé avec la région, les communes et leurs groupements. Dans un souci d'évolution stratégique, le Département vient de transformer son comité départemental du tourisme en agence d'attractivité et de développement touristiques (AADT). L'objectif de cette structure, qui apparaîtra sous le nom Béarn-Pays basque tourisme, est bien de renforcer l'accompagnement des territoires et de ses acteurs, et d'accroître la notoriété des deux grandes destinations départementales.

L'HÔPITAL-SAINT-BLAISE Lumières sur le patrimoine mondial

Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, l'église de L'Hôpital-Saint-Blaise étrenne un spectacle son et lumière modernisé. Immergeant le spectateur dans des voiles de couleur, des images en haute définition donnent vie à l'histoire de ce lieu sacré ainsi qu'à celle du village. En juin, cette nouvelle animation est complétée par un sentier d'interprétation qui



éclairera les visages de la Soule, ses moulins, sa faune et sa flore, ses chemins de Compostelle. Renseignements : 05 59 66 1112.



BOTANIQUE

L'INVITATION AUX JARDINS DU 64

Le Jardin des poètes et des anges, la parcelle de la Compagnie des vents et marées, la roseraie de Saint-Vincent, l'Art sur la colline... Il est des noms qui sont des invitations. Durant le premier week-end de juin, la 15^e édition nationale des Rendez-vous aux jardins vous fait découvrir 2 200 propriétés publiques et privées, dont une trentaine dans les Pyrénées-Atlantiques. A noter : à Cambo-les-Bains, la villa Arnaga accueille l'exposition de photos de Luc Médrinal, « Portraits de jardins ». Ces derniers ont été recensés pour leur intérêt par le Département et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE). www.caue64.fr

PLEIN AIR

DES RANDOS POUR TOUS

A pied, à vélo, à cheval... les Pyrénées-Atlantiques vous offrent des centaines d'idées de balades. Le Département vous propose 1500 km de chemins balisés et régulièrement entretenus. Il vient par exemple de réaménager la montée de La Rhune et rénovera avant l'été l'une des passerelles du GR 10 menant à Holzarte. Il faut ajouter au réseau départemental plus de 3500 km de sentiers intercommunaux. Comment trouver son bonheur dans cette offre pléthorique ? D'une part, auprès des offices de tourisme et des groupements de communes qui vous donneront les détails de leurs plans locaux de randonnées. En ligne, on trouvera sur Rando64.com une kyrielle d'idées de balades pour tous les goûts et niveaux. Sur ce site de l'agence Béarn-Pays basque tourisme, on piochera encore des topoguides et idées de séjours. L'applica-

tion mobile ItiAqui recense quant à elle plus de 1000 itinéraires en Nouvelle-Aquitaine.

Cet été, le Département, le comité départemental de randonnée pédestre et l'agence Béarn-Pays basque tourisme lancent une étude de fréquentation du GR 10. Les randonneurs seront également sollicités in situ pour une enquête de satisfaction. On pourra s'y prêter en ligne sur les sites internet de ces partenaires institutionnels. L'objectif est de connaître les retombées économiques du GR 10 et d'en améliorer par la suite les équipements de service.

A noter aussi que le Département organise à Pau, dans la matinée du 25 juin, une grande randonnée urbaine, gratuite et ouverte à tous. Lors d'un parcours de ville insolite, on y apprendra tous les bons réflexes de sécurité. Le tout dans la convivialité qui colle aux semelles des randonneurs.

rando64.com ■

BIODIVERSITE

24 heures avec la nature

La nuit, vous chassez les papillons, traquez les chauves-souris et les écrevisses sauvages. Vous bivouaquez près d'une tourbière où poussent des plantes carnivores. Au réveil, après avoir goûté des fleurs sauvages, vous débusquez des serpents et identifiez des insectes. Vous ne rêvez pas. Un scientifique vous parle. Vous participez aux 24 Heures de la biodiversité. Elles ont lieu du 9 juin à 14 heures au 10 juin à 14 heures, à Buzy, Bescat, Buziet et Ogeu. Elles sont gratuites. **05 59 21 00 29.**



FRANCE-ESPAGNE

La montagne vous offre une fête

S'essayer au VTT dans un décor de western en Aragon, découvrir les trésors naturels du parc national des Pyrénées, sans oublier de déguster des produits du terroir... Voici un aperçu de la première Fête de la montagne qui se tiendra le 25 juin au col du Pourtalet. Ouverte à tous, cette journée vous fera découvrir l'offre de loisirs des deux côtés des Pyrénées. Elle s'inscrit dans le cadre du projet de coopération transfrontalière de promotion touristique inturPYR, soutenu par l'Europe et dont le Département est partenaire. Inscriptions gratuites mais obligatoires : turismo@espalet.eu (34) 974 997 000.



Il existe plus de 5 000 km de chemins de randonnée dans le département. Chacun y trouvera son plaisir.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN - GRAPHIE FÉBUSIENNE

Embirounamén : l'assanide que poupe leytoû

Alas mountagnes ne-us agrade pas lou leytoû. Quoan y a trop de lactoserum permou de la fabricaciôû deu roumadye, que destimbourelle lous sistémis de l'assanide commune. Lou soû pic suberhort que destrouuble lou ploum de l'ecosistèmi. Permou d'esta plé de prouteïnes que pot neuri lou bestia. Qu'éy tabé hère cercat per las fabriques de cosmetiques. Quoan nou-s pot pas da de tire à la pourcalhe, que cau despénè prou de mounéde ta-u s'amassa e embia-u coum se déu de cap à d'atûtes usines. Entaus qui hèn lèyt e roumadyes per las noustès Pirenées, tratta lou lactoserum qu'éy û machan coupe-cap.

Més qu'ère chéns counda sus David Chétrit e Romain Casadebaigt, biologistes, e sus Laurent Roquier, especialistè de l'assanide, tous très hère engeniècs. Ta ha ûe esperiènce, qu'an plaçat û sistèmi d'assanide enço d'Adeline Cardet, qui hère roumadyes de crabe à Laruntz. E que-s an escadut lou cop ! La loue recètte que hère pouyri 95 % de ço d'ourganic e que tire l'aciditat. Lous chucs qui demouren que soun estats redusits à 10 % de ço qui èren purmè, e atau que pòdin esta barreyats

héns la nature en lous espartin ou per enfiltraciôû, suban las léys de oéy.

Permou deu soû sustièn à l'agriculture e deu soû sabé-ha ta proutedyà la nature, lou Departamén, qu'a pagat la mieytat d'aquère esperiènce d'û prèts de 10.000 liures. « *P'ou purmè cop qu'abém û sistèmi qui-s at bire tout soul e qui estaubie sos* », ce hère Estelle Salvayre, cap-mèstè deu serbici qui-s acupe de l'agriculture au Departamén. « Que boulém bitare qu'aquères enstallaciôûs e dén drèt à las ayudes agricoles e, soulidè, que-n y boulém hica drin pertout ».

L'assainissement boit du petit lait

Un système innovant de traitement du petit lait issu de la fabrication du fromage artisanal a été mis en place dans une chèvrerie de Laruns. Cette technologie dégrade les matières organiques et neutralise l'acidité du lactosérum. Celui-ci peut dès lors être rejeté par un système d'épandage ou d'infiltration, dans le respect de la réglementation en vigueur. ■



Lou lactoserum ou leytoû, ço qui demoure de la fabricaciôû deu roumadye, que déu esta trettat coum cau enta l'assanide.

ÉLUS

Jean-Paul Diribarne nouveau conseiller départemental

Alain Iriart ne siège plus au conseil départemental où il est remplacé par son suppléant, Jean-Paul Diribarne. L'élu du canton de Nive-Adour a démissionné de ses fonctions afin de « *[s']investir pleinement* » dans les travaux de la nouvelle communauté d'agglomération Pays basque. C'est donc son suppléant, Jean-Paul Diribarne, qui lui succède. Le maire de Bardos siège désormais dans les 1^{er} et 5^e commissions, respectivement consacrées aux finances et à l'aménagement territorial. Jean-Paul Diribarne rejoint ainsi Fabienne Ayensa, sa binôme de Nive-Adour, sur les bancs du parlement de Navarre.



EXPOSITION

Notre photographe en lumière

Jean-Marc Decompte, photographe de la direction de la communication du Département 64, vient de voir l'une de ses images sélectionnée pour la Photostra 2017. Organisée par l'Union nationale des photographes des administrations et des collectivités territoriales (Unpact), Photostra est une exposition itinérante proposée dans toute la France. Prise de l'intérieur du casino de Biarritz, l'image retenue joue sur le contraste entre la géométrie Art déco du bâtiment et la nature sauvage et minérale de la côte basque. Jean-Marc Decompte est également le photographe du magazine « 64 ».

La chanteuse basque publie un nouvel album, « Compostelle, du Pays basque à Saint-Jacques ».



© Marie Etchegoyen

CHANSON

La quête spirituelle d'Anne Etchegoyen

Nouvel album et concert à l'Olympia : l'année 2017 a commencé au pas de course pour Anne Etchegoyen. Pourtant, c'est bien à un retour aux sources, à la lenteur et à la contemplation auxquels invite la chanteuse originaire de Saint-Palais. En 2015, elle a pris seule la route des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle : 880 km de marche qui l'ont conduite au Cap Finis-terre. Ce voyage l'a marquée. Elle en a ramené un disque, sobrement intitulé *Compostelle, du Pays basque à Saint-Jacques*. « *Je suis artiste, chanteuse basque, c'est mon état. Je savais qu'une telle expérience aurait une incidence sur mon travail musical. C'est ainsi qu'a commencé cette quête spirituelle, culturelle et musicale. Tout ce que j'ai vu, entendu et vécu a nourri ce disque* », explique

Anne Etchegoyen. Ainsi, le son des cloches de Saint-Jacques-de-Compostelle, des villages et des villes traversés lui ont par exemple inspiré la chanson *Kanpaiak*.

Côté instrument, on retrouve sur l'album les traditionnelles txalaparta, gaita et txanbella typiques du Pays basque. On y entendra également les élèves d'une ikastola, ou encore un chœur d'enfants malgaches.

Attachée à sa terre et à sa culture, Anne Etchegoyen n'en ouvre pas moins ses horizons aux cultures du monde. En 13 ans de carrière, celle qui est également productrice de jeunes talents aquitains avec son label AA a su rendre la musique basque accessible à un large public cosmopolite, comme en témoigne son disque d'or, *Les Voix basques*, enregistré avec le chœur Aizkoa. ■

JEUNESSE

Des séjours pour kiffer, pas buller

La seule chose qui n'est pas au programme, c'est l'ennui. Cet été, une myriade de séjours de vacances sont proposés à tous les enfants et adolescents de 4 à 17 ans par la confédération de la Jeunesse au plein air (JPA). Surf, voile, plongée, cheval, VTT, bivouacs, canyoning, parapente mais aussi bricolage, jeux de plateau, sciences et vidéo sont notamment au programme, à la mer ou à la montagne. On pourra même choisir des séjours linguistiques en Béarn ou Gipuzkoa, en compagnie de camarades espagnols. Des aides sont accordées en fonction des séjours et des revenus des familles. Tous les détails et inscriptions sur www.sejoursdevacances64.fr

TRANSPORTS SCOLAIRES

Les inscriptions c'est maintenant

Les inscriptions aux transports scolaires pour la période 2017-2018 sont ouvertes jusqu'au 19 juillet. Les dossiers sont à compléter en ligne ou à retirer en appelant le 05.59.11.42.00. La participation demandée est de 100 € pour un enfant, 80 € pour le deuxième, gratuite pour les suivants. Si l'élève ne poursuit pas sa scolarité dans son établissement de référence, le tarif est majoré à 180 €. Les frais à la charge des familles représentent 10 % du coût réel du service. La région Nouvelle-Aquitaine assurera le suivi des dossiers à partir de septembre. Pour les usagers, les démarches se poursuivront à l'identique sur www.transports64.fr



18-30 ANS

LE CRÉDIT, C'EST PLUS FACILE

Faciliter l'accès au crédit des 18-30 ans des Pyrénées-Atlantiques dotés de faibles revenus : c'est l'objectif du tout nouveau dispositif Tremplin 64 mis en place par le Département et la fondation Took'eur du Crédit Agricole Pyrénées-Gascogne. Tremplin 64 prend en charge la caution du bénéficiaire, couvre ses frais de dossier et lui garantit un taux de crédit préférentiel. Il est destiné à financer des projets de formation ou d'insertion professionnelle : frais de scolarité, achat de véhicule, d'ordinateur ou d'équipements de première nécessité pour se loger. Renseignements auprès des agences du Crédit Agricole ou au 05 59 12 75 75.

UNE JOURNÉE DE TOUT REPOS

En Basse-Navarre, les personnes âgées qui vivent à domicile peuvent être accueillies le temps d'une journée dans l'un des quatre établissements du dispositif Geldi Aldi. Un répit pour les familles et une ouverture stimulante pour ces résidents temporaires.



Danielle Darguy et Manon Pouey forment le duo qui assure l'accueil de jour itinérant dans les quatre Ehpad de Basse-Navarre.

Gâce à l'accueil de jour, les personnes âgées en perte d'autonomie vivant à domicile ont désormais la possibilité d'être accueillies, le temps d'une à deux journées par semaine, dans des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) du département.

Au domicile, les familles en profitent ainsi pour souffler un peu. Ce n'est pas un luxe. Pour les proches, la dépendance d'un des leurs s'avère souvent épuisante.

En Basse-Navarre, les places en accueil de jour étaient soumises à une forte demande. Jusqu'à ce que quatre établissements mutualisent leur compétence et créent un dispositif itinérant. Une première dans le département qui a permis de porter la capacité d'accueil de 4 à 12 places. Manon Pouey, conseillère en économie sociale et familiale, et Danielle Darguy, assistante de soins en gérontologie, forment le duo qui se déplace durant toute la semaine entre Iholdy, Saint-Palais, Ispoure et Saint-Etienne-de-Baïgorry. Dans les établissements où elles se rendent pour

visiter les résidents temporaires, elles peuvent compter sur le soutien du médecin coordinateur, des infirmières et des aides soignantes pour rendre cette journée la plus bénéfique possible.

Eviter les longs trajets

Deux fois par semaine, Arnaud Pochelu est ainsi accueilli à l'Ehpad Goxa Leku d'Iholdy. Cet agriculteur à la retraite qui sort peu de chez lui retrouve à cette occasion des visages connus. Pour son épouse, Odette Pochelu, cette

parenthèse a des effets très positifs sur le moral de son mari. Sa famille ne ferait pas marche arrière. « *L'accueil de jour, c'est souvent une vie sociale qui se recrée et le maintien d'une activité physique et cognitive* », explique Anne-Marie Bruthé, directrice de l'Ehpad Goxa Leku.

Arrivé à Iholdy vers 10 heures, Arnaud Pochelu suit jusqu'à 17 heures le rythme des activités mises en place par l'équipe. Chant, gymnastique douce, dessin, rencontre avec les crèches... le programme est renouvelé toutes les semaines. Si l'accueil de jour bénéficie d'un espace dédié à l'intérieur de l'établissement, ses responsables encouragent les passerelles avec les résidents permanents. « *C'est aussi un moyen de préparer en douceur une éventuelle entrée en institution* », souligne Cathy Bareigts, directrice de l'accueil Sainte-Elisabeth à Saint-Palais.

Grâce à son nouveau maillage de proximité, la Basse-Navarre a levé l'un des principaux freins à l'accueil de jour pour les familles : le temps de transport entre le domicile et l'établissement d'accueil. « *Au-delà de 30 minutes de trajet, on engendre de la fatigue. Qui plus est, ici au Pays basque, les familles ont un attachement fort au territoire et les en éloigner revient à les couper de leurs repères* », témoigne Christian Wright, directeur de l'Ehpad Larrazkena de Saint-Etienne-de-Baïgorry. En Basse-Navarre, les familles ont désormais des solutions pour le bien-être des leurs. ■

► 12 PLACES D'ACCUEIL DE JOUR EN BASSE-NAVARRRE

Baptisé Geldi Aldi, le dispositif mis en place entre les Ehpad Goxa Leku (Iholdy), l'accueil Sainte-Elisabeth (Saint-Palais), la fondation Luro (Ispoure) et Larrazkena (Saint-Etienne-de-Baïgorry) offre quatre places fixes du lundi au vendredi : deux à Saint-Palais et deux à Iholdy. Huit places itinérantes sont ouvertes un jour par semaine, du mardi au vendredi, au sein des quatre structures qui maillent le territoire.



A l'Ehpad d'Iholdy : les personnes de l'accueil de jour se mêlent aux résidents permanents pour les activités de groupe.



PAROLE D'ÉLUE

« **En développant un accueil de jour de proximité, nous facilitons le maintien à domicile des personnes âgées dépendantes qui se voient offrir une à deux fois par semaine un temps de sociabilité et de stimulation, là où les aidants trouvent quant à eux un temps de répit. Ce dispositif permet aux familles de souffler un peu et d'éviter de se retrouver dans une situation de rupture. Pour les résidents permanents, c'est aussi une ouverture sur l'extérieur avec, chaque semaine, des visages nouveaux qui viennent passer quelques heures à leur contact.** »

Anne-Marie Bruthé,
conseillère départementale
de Pays de Bidache, Amikuze
et Ostibarre.



A la clinique paloise Les Jeunes Chênes. Les bénévoles de l'association se rendent dans les établissements pour alléger le sentiment de solitude des patients.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

La VMEH a l'escota deus pacients

Ajudar los pacients a oblidar un temps la lor condicion, qu'ei essenciau. Qu'ei la mission mager de l'associacion de Visita aus malauts dens los establiments ospitalèrs (VMEH) qui perpausa visitas a personas ospitalizadas. Lo personau deus establiments de santat qu'an de mensh en mensh de temps tà escotar. Los benevòles de la VMEH qu'an donc un ròtle de charnièra enter los infirmiers e los pacients. « *Que cau parlar de tot, la malaudia compresa, çò n'sa dit Jean-Claude Dupuis, president de la seccion bearnesa de la VMEH, que son los pacients qui causeishen lo subjècte de conversacion.* » Uns « visitaires » que s'erveishen de la lenga nosta tà batalar dab los pacients o residents per'mor que facilita la comunicacion. « *Quan dintram dens ua cramba, que'ns cau estar un ralh de sorelh, especiaument en maison de retirada, çò precisa lo sénher Dupuis, mes que cau tanben aver lo cuer solide !* » Cada benevòle qui s'engatja e començarà en har sèt visitas, acompanhat d'un visitaire experimentat. Après, que harà ua visita per setmana dens un servici diferent. Que serà format a l'escota, au decès e tanben a l'igièna en mitan ospitalèr. A noste, qu'avem la particularitat d'aver duas seccions autonòmas (Bearn e Bascoat) qui recampan uns 250 benevòles. Que cèrcan volontaris mei, en rason de l'obertura de nombrosas maisons de retiradas, dab residents atenhuts de patologias pesugas qui reclaman hòrt d'atencion e d'escota.

<http://vmeH64.free.fr>

Bearn : 06.24.17.09.55 - Bascoat : 06.09.63.38.67

A l'écoute des patients

L'association Visite des malades dans les établissements hospitaliers (VMEH) a pour vocation de se rendre auprès des patients pour leur proposer un temps d'échange qui leur permette de sortir du quotidien. Cette mission d'écoute est essentielle pour atténuer l'anxiété et le sentiment de solitude. Les sections béarnaise et basque de la VMEH sont à la recherche de bénévoles supplémentaires.

UN SITE WEB POUR UNE PLUS GRANDE AUTONOMIE

Le Département va mettre en ligne le site Autonomie64.fr, plate-forme d'information et de service pour les personnes en perte d'autonomie, familles, proches et professionnels.

C'est l'une des grandes priorités du Département 64 : accompagner les personnes fragilisées par l'âge ou le handicap. Cette solidarité est inscrite dans la loi. Pour améliorer la qualité de ses services et être plus proche des usagers, le Département mettra en ligne dans les semaines qui viennent un portail numérique. Ce site internet s'adresse principalement aux personnes touchées par la perte d'autonomie. Mais pas seulement. Il est également conçu pour les familles, pour les proches et les aidants à domicile, et bien sûr pour tous les professionnels. Les partenaires institutionnels du Département y sont également présents. Cet outil facilite l'accès à l'information et rendra possible, à terme, certaines démarches en ligne. En quelques points essentiels, visite guidée d'une partie des services numériques qui seront proposés par le tout nouveau site Autonomie64.fr.

» **Le guide des aides.** A quelles prestations

avez-vous droit ? sous quelles conditions ? Pour répondre aux questions que vous vous posez, voici le détail, sous forme de fiches, de tous les dispositifs mis en place par le Département et ses partenaires pour vous accompagner.

» **La carte interactive.** Vous entrez votre lieu de résidence. Cette fonction vous indique alors tous les acteurs de votre secteur géographique qui peuvent répondre à vos besoins. En mode multicritères, il est possible d'effectuer les recherches par type d'établissement ou de service recherchés.

» **L'annuaire de l'autonomie.** Il vous donne tous les contacts des administrations, structures, associations, établissements et professionnels libéraux qui travaillent dans le secteur de l'autonomie. Cet annuaire est régulièrement mis à jour.

» **Les structures d'accueil.** Elles ne répondent pas toutes aux mêmes besoins. En délivrant une information complète sur ces structures d'accueil, la plate-forme vous accompagne dans votre choix. Aujourd'hui, il est par exemple pos-

sible d'être accueilli de façon temporaire dans un établissement, le temps d'une journée.

» **Les solutions de soutien à domicile.** La plate-forme vous donne une information précise et concrète sur les dispositifs qui permettent aux personnes en perte d'autonomie de continuer à vivre à leur domicile. Avec la plate-forme Autonomie64.fr et l'ensemble des interlocuteurs de votre dossier, trouvez la solution la mieux adaptée à vos besoins.

» **Le proche aidant.** C'est souvent un époux, un enfant, un parent, une personne que l'on connaît bien. C'est toujours quelqu'un de confiance. Le proche aidant joue un rôle essentiel au domicile de la personne en perte d'autonomie. Parce qu'il a aussi besoin d'informations, de conseils et de soutien, la plate-forme Autonomie64.fr lui consacre une rubrique à part entière pour l'accompagner dans son quotidien.

» **La carte mobilité inclusion.** Délivrée par le Département, elle permet aux personnes en situation de handicap et de perte d'autonomie de bénéficier de droits, notamment dans les transports. Depuis le 1^{er} janvier, elle remplace progressivement les cartes d'invalidité, de priorité et de stationnement. Les invalides de guerre conservent pour leur part le bénéfice de leur carte de stationnement. Les démarches pour l'obtention de la carte mobilité inclusion (CMI) peuvent être effectuées depuis le site.

» **Les conseils de prévention.** La perte d'autonomie n'est pas une fatalité. La plate-forme vous propose des conseils, des astuces, des petits trucs pour prévenir l'avancée de l'âge.

» **Les démarches en ligne.** C'est ce qu'on appelle la dématérialisation. Plus besoin de se déplacer dans les services administratifs, ni même à La Poste pour envoyer son dossier. Désormais, usagers et professionnels peuvent réaliser en ligne une grande partie de leurs démarches. Cette fonction ne sera disponible qu'ultérieurement au lancement du site. ■



En mettant à leur disposition une mine d'informations pratiques, le site Autonomie64.fr facilitera le quotidien des personnes fragilisées par l'âge ou le handicap.



Après les cours, le mardi à 17 h, les collégiens souletins se retrouvent à l'atelier de L'Outil en main.

MÉTIERS

LEUR AVENIR EN MAIN

A Viodos, en Soule, des artisans à la retraite transmettent leurs savoir-faire à des collégiens. Mis en place par l'association L'Outil en main, ces ateliers hebdomadaires sont un succès.

Les cours terminés, un petit groupe de collégiens prend le chemin de l'atelier. Tout près de Mauléon, dans l'ancienne école de Viodos prêtée par la mairie à l'association L'Outil en main, deux anciens ébénistes, un plâtrier et un maçon les attendent pour les initier au travail du bois et à la maçonnerie. Dans la petite pièce, les jeunes en blouses blanches manient la taloche pour les uns, le marteau et la chignole à main pour les autres.

Tous les mardis, neuf enfants suivent avec assiduité ces activités qui les plongent dans un univers que la plupart d'entre eux ne connaissent pas. Celui des travaux manuels. Pas de défec-tion, au contraire. Les élèves viennent ici de leur plein gré. Et mettent du cœur à l'ouvrage, comme Baxtian Niguex, 13 ans : « *Je bricole un peu avec mon père mais je n'avais jamais fait de maçonnerie avant et ça me plaît beaucoup.* » Ils sont trois collégiens à s'affairer autour du puits déjà monté et qu'il faut maintenant recouvrir de briquettes. Andréa Erbin, 13 ans, est tout aussi ravie que ses camarades de mettre les mains dans le mortier.

L'atelier a ouvert en Soule en octobre 2016, après

qu'Anne Touquette, orthophoniste à Mauléon, ait vu un reportage télévisé sur L'Outil en main, association née en 1987 à Troyes. Immédiatement, elle pense à l'intérêt pour ses enfants de s'ouvrir à une activité manuelle en compagnie de gens de métier. Elle raconte : « *Les choses sont allées très vite. J'ai contacté l'Union nationale de L'Outil en main qui m'a encouragée à ouvrir le premier atelier dans les Pyrénées-Atlantiques. J'ai fait appel à l'un de mes patients, ébéniste à la retraite. C'est lui qui m'a aidé à convaincre d'autres artisans de rejoindre le projet.* » Le Département, au titre de ses politiques pour la jeunesse, a aidé l'association pour l'achat d'outillage et de petit matériel.

Ils ont très vite accroché

En France, L'Outil en main est présent dans 52 départements. Chaque semaine, 3 200 bénévoles, experts du geste dans leur métier et passionnés, transmettent leurs savoir-faire à plus de 2 500 enfants. Discrète mais cependant déclarée d'utilité publique, l'association agit pour permettre à des centaines de jeunes de choisir, et non plus de subir, leur orientation.

L'Outil en main ne contribue pas qu'au seul épanouissement des nouvelles générations. A Viodos, les artisans retraités ne cachent pas leur satisfaction. « *J'ai été surpris de voir que les jeunes ont très vite accroché et qu'ils viennent chaque mardi avec la même envie* », s'enthousiasme Jean-Guy Perez, ancien ébéniste et cheville ouvrière du projet.

Michel Arrotce, peintre en bâtiment tout récemment retraité, voit dans le projet un espoir de redonner le goût des métiers manuels aux plus jeunes. « *Entre 2008 et 2015, pas un seul apprenti ne s'était présenté chez nous. Alors que les gamins, ici, sont vraiment mordus. On ne sait pas ce qu'ils en feront mais au moins ils auront acquis cette expérience.* »

L'Outil en main du pays souletin propose également un atelier de couture. Là aussi, l'enthousiasme est de mise chez les filles comme chez les garçons, tous concentrés sur les trousseaux en cours de réalisation. Pour Anne Touquette, il faut maintenant penser à la prochaine rentrée. Les enfants se sont passé le mot et les demandes se multiplient. Très rapidement, l'association va devoir trouver des locaux plus spacieux. Un appel aux maires de Soule est lancé. ■

BIODIVERSITÉ UNE NATURE EXTRA

Un papillon de l'espèce tabac d'Espagne, photographié dans le piémont pyrénéen.

© Roland Denis

Les Pyrénées-Atlantiques recèlent des espèces uniques au monde. Gérés par le Département et ouverts au public, les espaces naturels sensibles (ENS) sont les emblèmes de cette exceptionnelle biodiversité qui est l'affaire de tous.

A Bidart, sur la plage d'Erretegia, on peut voir des dinosaures et une météorite qui tombe du ciel. C'est en tout cas ce qu'imaginent, les pieds dans le sable, une trentaine de personnes, petits et grands, par un samedi matin de février. Tout ce monde écoute avec fascination Jean Choignard. Ce géologue retraité décortique les strates qui apparaissent dans la roche du littoral basque. La bande noire qu'il désigne du doigt est un mélange d'argile, de calcite et d'iridium, un élément de provenance extraterrestre. Il est la trace d'une météorite qui aurait percuté la terre voici 65 millions d'années et provoqué la disparition des dinosaures. Cette période charnière est appelée « extinction du Crétacé-Tertiaire ». Voilà ce qu'on a appris, entre mille et une choses, lors du premier Rendez-vous nature du 64 (lire en p. 19) de l'année. Cette balade guidée et gratuite s'effectuait entre Bidart et Guéthary : à l'aller par l'estran, au bord de l'eau, au retour par le sentier du littoral, parmi les végétations atlantiques. Elle inaugurerait un programme annuel de sorties mensuelles, publiques et gratuites, mises en place par le Département afin de faire découvrir au public les espaces naturels sensibles (ENS) des Pyrénées-Atlantiques. Il faut dire que le patrimoine naturel qu'ils abritent est exceptionnel. « *La biodiversité du département est très riche et cela tient surtout à la diversité génétique des espèces que l'on y trouve* », rappelle François Esnault, ingénieur écologue du Département chargé de la biodiversité.

On trouve chez nous 2301 espèces de flore vasculaire¹, alors qu'un département français en compte en moyenne 1200. Du côté des arbres, on peut par exemple croiser un témoin méditerranéen sur les hauteurs de l'Adour, le chêne liège, un témoin alpin, le saule herbeux qui s'enracine dans les anfractuosités rocheuses de Gourette, ou encore une espèce continentale, le hêtre. Une diversité que l'on doit aux contrastes climatiques des Pyrénées-Atlantiques.

La commune d'Ustaritz est un cas d'école : elle concentre sur son territoire 53 espèces de mammifères, soit la moitié de celles d'Aquitaine et 30 % de celles de France. C'est aussi Urrugne qui abrite 30 % des espèces végétales du sol national ou encore Uzein qui recense 66 % des espèces de libellules présentes en France.

Situé sur un axe migratoire, le 64 voit également passer oiseaux, poissons, baleines, papillons et chauves-souris extraordinaires.

Autre spécificité : l'endémisme². On recense en



A Guéthary, des élèves de BTS Gestion et protection de la nature expliquent le phénomène des plantes invasives lors d'un Rendez-vous nature du 64.

effet dans les Pyrénées-Atlantiques des populations qui ne sont présentes nulle part ailleurs dans le monde, comme le chabot de l'Adour ou la grenouille des Pyrénées. « *Le département est marqué par une agriculture traditionnelle qui permet de maintenir et de garantir encore des habitats favorables et propices à la permanence d'espèces qui ont disparu ailleurs, comme de nombreuses espèces de chauves-souris* », signale François Esnault. On trouve également ici des races de vaches rustiques, comme la Béarnaise, ou sauvages, comme la Betizu du côté d'Espelette. La liste est loin de s'arrêter là.

La menace des envahisseurs

Au pays du patrimoine naturel départemental, tout n'est pas rose pour autant. « *S'il n'y a pas de diminution de la diversité des espèces, nous sommes toutefois confrontés à un effondrement de certaines populations* », alerte François Esnault. Le grand tétras, le desman des Pyrénées, le gypaète barbu et le vison d'Europe sont aujourd'hui parmi les animaux les plus menacés de disparition. La cause, ou plutôt les causes ? Difficile à évaluer précisément, même si les spécialistes évoquent la modification des habitats naturels, l'urbanisation, les activités humaines industrielles et de loisirs, le changement climatique. Une menace est cependant bel et bien avérée : celle des envahisseurs. En l'occurrence, des espèces végétales exotiques qui, dans une société d'échanges mondialisés, arrivent par avion, bateau et autres conteneurs de transport. Sans oublier qu'elles se cachent aussi dans les semences de nos agriculteurs, ou même dans les fibres de nos vêtements.

Des études ont en effet montré qu'une seule personne peut porter sur elle quelque 80 graines susceptibles de germer. « *On dénombre environ 400 espèces végétales envahissantes dans le seul bassin de l'Adour et il ne se passe pas trois mois sans que soit signalé un nouveau cas de plante exogène* », alerte François Esnault. « *Le problème est qu'il n'y a pas de recette miracle pour les éradiquer, si ce n'est l'arrachage. C'est pourquoi nous restons en alerte afin de détecter le plus tôt possible leur apparition.* » L'ambrosie, une plante extrêmement allergisante dont les premiers spécimens ont été recensés dans le département, est actuellement l'objet d'une très grande vigilance scientifique.

Retour à Guéthary pour le premier Rendez-vous nature du 64. Sur la colline de Cenitz, trois jeunes gens se sont joints au groupe des promeneurs. Ils sont en classe de BTS Gestion et protection de la nature (GPN), à Saint-Pée-sur-Nivelle. Ils sont venus parler bénévolement de ces jolies

📍 S'IL N'Y A PAS DE DIMINUTION DE LA DIVERSITÉ DES ESPÈCES, NOUS SOMMES TOUTEFOIS CONFRONTÉS À UN EFFONDREMENT DE CERTAINES POPULATIONS 📍

plantes à fleurs blanches que sont le pittosporum ou le baccharis. Ils sont de même incollables sur la renouée du Japon ou la majestueuse herbe de la pampa, communément appelée « plumeau ». « *Toutes ces plantes sont des espèces végétales invasives et elles menacent d'étouffer et de faire disparaître les bruyères, fougères et ajoncs endémiques* », martèle Mathias Le Trouvé, aux côtés de ses camarades de classe Magdelène Martin-Braud et Yoan Agesta. Ils connaissent le sujet. Dans le cadre de leurs études, ils localisent et cartographient les plantes invasives de la commune de Guéthary. Les données de leur recensement seront versées dans l'Atlas de la biodiversité communale.

Les plantes invasives ne constituent pas la seule menace pour la biodiversité. Les animaux exotiques ne sont pas en reste : ragondins (Amérique du sud), écrevisses de Louisiane ou rats laveurs (Etats-Unis) provoquent des dégâts considérables. Leur pouvoir de prédation remet en cause l'équilibre de nos écosystèmes.

Les ENS, outils de développement

Dans la lutte engagée contre les espèces invasives, les ENS sont de parfaits terrains d'expérimentation de techniques naturelles d'éradication. Reste que les multiples fonctions et utilisations qu'offrent les 48 ENS des Pyrénées-Atlantiques en font un peu les couteaux suisses des politiques publiques de valorisation du patrimoine naturel. Réservoirs d'espèces rares ou emblématiques, ils sont des laboratoires à ciel ouvert dans lesquels les professionnels de la nature procèdent à des recensements, observent l'évolution des habitats et de leur population. Ils accueillent également des lycées professionnels qui y mènent des chantiers pédagogiques ainsi que des associations d'insertion qui en assurent l'entretien dans le cadre de contrats rémunérés. Enfin, ils sont ouverts à la population.

Pour les communes, le classement en ENS d'une partie de leur territoire est devenu un enjeu de développement. Le patrimoine naturel est à la fois indissociable de l'histoire locale et constitue un facteur d'attractivité. A l'ouest de Pau, sur les bords du gave, le village de Siros est historiquement lié à la saligue³ qui s'étend sur une centaine d'hectares, soit la moitié de sa superficie. On y trouvait autrefois le bois pour le chauffage et l'artisanat, le sable et les galets pour la construction des maisons, des plantes pour la médecine, des gibiers pour la fourrure et la viande. « *Les Sirosiens sont très attachés à leur saligue. C'est un site qui est toujours très fréquenté par les marcheurs, les cavaliers et les chasseurs* », témoigne le maire, Christophe Pando. « *Nous souhaitons conserver cette saligue mais nous n'avons pas les moyens, seuls, de l'entretenir et de la protéger, notamment contre les dépôts sauvages de déchets ou la circulation d'engins motorisés. A cela, il faut ajouter le fait que des parcelles sont vendues à des*

UN BUDGET MOYEN DE 3,2 MILLIONS €

Sur les quatre derniers exercices budgétaires, le Département a consacré en moyenne 3,2 millions d'euros annuels à ses actions en faveur du patrimoine naturel. Ce budget est abondé par la part départementale de la taxe d'aménagement, prélevé sur les permis de construire.

48 ESPACES NATURELS SENSIBLES

Il existe 48 espaces naturels sensibles (ENS) dans les Pyrénées-Atlantiques. Quinze d'entre eux sont propriétés intégrales ou partielles du Département. Les ENS représentent 4 000 ha, soit 0,4 % de la superficie des Pyrénées-Atlantiques. Le Département consacre 6,3 équivalents temps plein (ETP) à la gestion des ENS.



UN ATLAS DES PAYSAGES

Neuf volumes, des centaines de dessins, des données morphogéologiques, architecturales, écologiques, historiques : L'Atlas des paysages, édité par le Département 64, est un outil de connaissance partagée qui cartographie la centaine d'unités paysagères des Pyrénées-Atlantiques. L'Atlas des paysages est notamment consultable à l'hôtel du Département ainsi que dans les deux antennes du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE).

NOUS DEVONS CONSIDÉRER L'ENVIRONNEMENT COMME PARTIE INTÉGRANTE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

privés par leurs propriétaires et que, contrairement au Département, nous n'avons pas de droit de préemption pour éviter ce phénomène », explique l'élu. Sollicité par la commune, le Département vient d'accorder cette année le classement de la saligue de Siros en ENS. « *Cela nous donnera plus de poids en matière de gestion et d'aménagement, mais aussi de sensibilisation du public* », se réjouit Christophe Pando. Un bonus également dans le cadre du parc naturel urbain du Gave. Ce programme d'aménagement de la communauté d'agglomération Pau-Béarn-Pyrénées pourrait naturellement faire la jonction avec le nouveau périmètre privilégié mais non sanctuarisé de la commune de Siros.

La nécessaire main de l'homme

Protéger une partie du territoire ne signifie pas le mettre sous cloche. « *Certaines espèces rares sont totalement inféodées à une gestion particulière. Nous devons donc être attentifs à préserver certains habitats, souvent au prix d'une surveillance constante* », rappelle la responsable du pôle ENS, Bernadette Malterre. Exemple : le Département a entrepris de replanter 19 000 arbres dans le secteur des Crêtes blanches, au-dessus de Gourette, où un champignon avait décimé pins sylvestres et précieux pins à crochets. Sans cet investissement colossal en temps, c'est à la fois un pan du patrimoine local et un paravalanche naturel qui auraient disparu.

Au-delà d'une gestion adaptée à chaque ENS, le Département procède aussi à des aménagements légers qui assurent leur mise en valeur et leur ouverture au public : sentiers, signalétique, espaces de stationnement périphériques, cabane à outils, abris à ruchers ou encore bâtiment d'accueil du public, comme celui qui sera érigé l'an prochain sur la colline de la Bergerie, à Cambo-les-Bains.

Les services départementaux ne sont pas les seuls acteurs du patrimoine naturel. Mises bout à bout, les réglementations environnementales constituent un patchwork d'espaces et d'espèces préservés : directive Oiseaux, loi Littoral, loi sur l'eau et les milieux aquatiques, zones



La betizu, une vache sauvage que l'on trouve uniquement au Pays basque.

Natura 2000, parc naturel des Pyrénées, décrets ministériels de protection des espèces... « Les zones naturelles protégées représentent 1 % de la superficie du territoire national », tempère cependant François Esnault, « et nos ENS ne couvrent que 0,4 % des Pyrénées-Atlantiques, ce qui nous oblige à considérer les bassins versants dans la mise en place de nos actions ». Autrement dit, la gestion d'un périmètre naturel ne sera efficace qu'à condition que son environnement direct soit aussi géré en cohérence avec des principes de préservation. D'où le renforcement, initié par le Département, des réunions d'information, rencontres et animations avec les maires, agriculteurs, chasseurs, bergers et acteurs de la nature du territoire. « La multiplication des interlocuteurs offre l'avantage de croiser les

regards. Cela prend plus de temps pour mettre en place les projets mais au final, ceux-ci sont mieux structurés », analyse François Esnault. Partenaire privilégié du Département, le conservatoire d'espaces naturels (CEN) d'Aquitaine a par exemple engagé une démarche collaborative avec les agriculteurs du bassin versant de l'étang d'Errota Handia, une réserve régionale située sur la rivière Uhabia, à Arcangues. Un diagnostic a d'abord été posé. Lors d'épisodes de crues, des ravinement altéraient son écosystème. Les terres cultivées environnantes, plantées en maïs, étaient quant à elles soumises à une forte érosion. « Les agriculteurs étaient les premiers d'accord pour agir mais ils n'en avaient pas les moyens », raconte Tangi Le Moal, chargé de ce dossier au CEN Aquitaine. Tous les acteurs

concernés se sont mis autour de la table. Après démarches, le bassin a pu bénéficier de mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC), décidées par l'Europe. Les agriculteurs soutenus ont pu modifier leurs pratiques agricoles. « Cette réussite montre que nous devons considérer l'environnement comme partie intégrante de

LA NATURE DANS LA LOI

Le Département, dans la mise en œuvre de ses politiques consacrées au patrimoine naturel, travaille en collaboration avec l'Etat et les collectivités locales, mais aussi les acteurs de l'éducation, les associations naturalistes, de pêche, de chasse, l'Office national des forêts (ONF), les conservatoires d'espaces naturels et du littoral... Les trois Centres permanents d'initiatives pour l'environnement (CPIE) des Pyrénées-Atlantiques sont des partenaires privilégiés pour la mise en place d'actions et d'animations à destination de tous les publics.

UNE PLEIADE DE PARTENAIRES

Les Départements ont la responsabilité de la gestion du patrimoine naturel. Ils réalisent des missions de connaissance et d'inventaire. Ils mettent également en place des plans départementaux de randonnée (y compris motorisée) et identifient les sites de sports de nature. Ils participent à la préservation de la ressource en eau. Ils assurent une assistance technique aux collectivités en matière d'alimentation en eau potable et d'assainissement.

Un drosera, plante insectivore qui pousse dans les tourbières du département.





Sur la côte basque, la géologie exceptionnelle des falaises de flysch témoignent de l'extinction du Crétacé-Tertiaire.

l'aménagement, en mobilisant les communes et leurs acteurs dans une démarche globale », met en avant Tangi Le Moal.

L'affaire de tous

Un souci similaire de responsabilité collective préside aux grands chantiers d'aménagement. Lors de la modernisation de la station d'altitude de La Pierre-Saint-Martin, en 2014, l'Etat a accordé une dérogation à la réglementation sur les espèces protégées afin de réaménager les pistes de ski. Le Département, maître d'ouvrage, s'est ainsi engagé, en compensation, à créer un site Natura 2000 et un ENS pour préserver les pavements calcaires et la hêtraie calcicole qui constituent un habitat unique dans les Pyrénées. La nature est bien l'affaire de tous. Et pas uniquement des professionnels ou des spécialistes. C'est d'ailleurs le principe des sciences participatives : intégrer les citoyens volontaires à des programmes scientifiques. « *Chacun peut faire des choses dans son jardin pour la biodiversité, indique François Esnault. Le simple fait d'identifier un rouge-gorge est important, ou encore de recenser les proies que ramène votre matou, car les chats constituent l'une des menaces les plus importantes pour la faune, comme on l'a vu avec la disparition du lézard ocellé sur le territoire d'Anglet par exemple* », pointe l'ingénieur du Département.

Afin de développer les programmes de sciences participatives dans les Pyrénées-Atlantiques, le Département a organisé l'an dernier deux journées techniques destinées à en présenter les principes et modalités. Près de 200 acteurs de la nature et de l'éducation ont répondu présent. On y a par exemple évoqué le dispositif Vigie-Nature Ecole. Celui-ci vise à installer un suivi de la biodiversité ordinaire, en milieu rural comme urbain. Son éventail de protocoles le rend accessible à tous les élèves, des écoles primaires aux lycées. Qu'on ne s'y trompe pas, il

CHACUN PEUT FAIRE DES CHOSES DANS SON JARDIN POUR LA BIODIVERSITÉ

s'agit là d'un vrai programme scientifique, basé sur l'observation et le recensement des espèces. « *Le Muséum national d'histoire naturelle, qui est l'un des partenaires fondateurs de Vigie-Nature Ecole, est le garant de sa dimension scientifique globale* », précise Patricia Saint-Amon, responsable de l'éducation à l'environnement au Département. L'Eco-parlement des jeunes

(lire par ailleurs), le dispositif Planète précieuse « Mon territoire en jeu » ou les clubs Connaitre et protéger la nature (CPN) sont d'autres exemples de l'implication départementale afin de sensibiliser les plus jeunes à leur environnement. « *L'éducation, à tous les âges, est le préalable indispensable à la prise en compte des enjeux de la biodiversité. Elle permet surtout de donner du sens à ce qui est proche de soi, localement et de manière ordinaire* », insiste Patricia Saint-Amon. Dans cette même logique de sensibilisation et d'accès à la connaissance, les espaces naturels sensibles du département constituent de remarquables îlots de biodiversité dans lesquels les habitants peuvent aller à la rencontre de leur territoire et du patrimoine naturel. C'est le sens des Rendez-vous nature du 64 qui connaissent un réel engouement public. Inaugurée fin 2015, la maison de la Corniche basque à Hendaye, Aspoutstipi, est un autre signe d'un intérêt populaire grandissant pour les questions de nature. En proposant conférences, expositions, ateliers ou ciné-goûters, elle a accueilli l'an dernier plus de 10 000 adultes et près de 2 500 jeunes.

www.le64.fr

1 - La flore vasculaire concerne l'ensemble des plantes à fleurs, des fougères et des plantes alliées (sans graines ni fleurs).

2 - Caractère propre à un territoire.

3 - Terme local issu de l'occitan qui désigne des forêts alluviales où dominent les saules.

Quatre actions dans le vert

GERER LES ESPACES NATURELS SENSIBLES

La loi a confié aux départements le soin d'assurer la gestion, la mise en valeur et l'ouverture au public des espaces naturels sensibles



(ENS). Depuis 1985, ces ENS se définissent comme des zones « dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable (...), eu égard à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent ». Le Département peut exercer un droit de préemption ou accéder à la demande d'une collectivité territoriale tierce pour créer un ENS. Chaque ENS fait

l'objet d'actions de gestion pour lesquelles le Département apporte son appui technique et financier.

DONNER RENDEZ-VOUS A TOUS DANS LA NATURE

Chaque mois, Les Rendez-vous nature du 64 vous invitent à découvrir le patrimoine naturel des Pyrénées-Atlantiques. Gratuites, ces sorties pour tous



sont guidées et animées par des professionnels. Le 10 juin, on vous emmène sur les traces de serpents inoffensifs à Urrugne. Le 24 juin, on découvre à pédalo la saligue de Biron et ses nuées d'oiseaux. Le 1^{er} juillet, c'est en train et au

clair de lune que l'on monte au sommet de La Rhune. Le 5 août, on s'enfonce dans la forêt de Lizarrieta aux mines d'anthracite, à Sare. Pour finir l'année, on part en mer au large d'Hendaye, on écoute l'histoire de la saligue de Siros en occitan et l'on plonge enfin, des rives de la Nivelle, dans le sillage du saumon atlantique.



SENSIBILISER LES JEUNES A LEUR ENVIRONNEMENT

Inauguré en 2008, L'Eco-parlement des jeunes est un dispositif d'éducation à l'environnement proposé aux écoles primaires, collèges et lycées. Chaque édition bénéficie à 300 élèves. Tout au long de

l'année scolaire sont organisées rencontres entre jeunes et ateliers conduits par des spécialistes de l'environnement. Au-delà des connaissances acquises sur les thèmes de la biodiversité, de l'eau, des déchets ou du gaspillage alimentaire, les enfants mettent en place des actions concrètes sur ces sujets et rédigent des articles pour *La Feuille*, le journal de L'Eco-parlement des jeunes.

ENRICHIR L'APPLICATION MOBILE NATURE 64

Ne partez pas sans elle. Installée sur votre smartphone, l'application mobile gratuite Nature 64 vous dévoile les secrets de 25 espaces naturels sensibles du département et de 300 espèces issues de leur faune et de leur flore. On y trouve des montages d'informations pratiques (itinéraires, stationnement...) ainsi que des photos, du son et des vidéos, soit un total de 700 points d'intérêt. Nouveauté : le basque et l'occitan viennent d'y faire leur entrée. Prévoyez un peu de temps pour la télécharger : c'est une véritable mini-encyclopédie.

SENTINELLES DU CLIMAT : CONNAITRE LES EFFETS DU RECHAUFFEMENT EN AQUITAINE

Les chiffres sont tombés fin mars. L'année 2016 a été la plus chaude jamais enregistrée sur Terre, avec des températures supérieures de 1,1° C à la moyenne de l'époque préindustrielle. Les experts prévoient une augmentation de 1° C à 4,8° C d'ici 2100.

Ce changement climatique a des conséquences sur l'évolution des espèces dont la vitesse d'extinction est désormais de 100 à 1000 fois plus rapide que la normale. En France, la Nouvelle-Aquitaine est « l'une des régions où le réchauffement climatique risque d'être le plus fort », estime le comité scientifique régional AcclimaTerra. Pour connaître plus précisément les effets de ce réchauffement sur la biodiversité, des scientifiques ont mis en place le programme Les Sentinelles du climat. Celui-ci va suivre pendant six ans l'évolution d'espèces animales et végétales telles que le lézard ocellé, l'azuré du serpolet, la rosalie à feuilles rondes ou le hêtre. Cinq milieux sensibles sont observés : dunes, montagnes, forêts, pelouses calcicoles et zones humides. Ce programme multipartenarial est coordonné par l'association Cistude Nature et soutenu par le Département 64. www.sentinelles-climat.org

Aujourd'hui, les acteurs locaux cherchent à développer des circuits courts vers l'ébénisterie artisanale et les chaufferies au bois des équipements publics.

TERRITOIRES

LE RETOUR DES FORETS

Occupant un tiers de la superficie départementale, les forêts constituent à la fois une source de matière première et un réservoir de biodiversité. Acteurs publics et privés veulent exploiter durablement cette richesse et développer les débouchés locaux.

Leur ligne est épurée. On trouve des luminaires élancés comme les graminés d'Ansabère, des buffets revisités façon Mondrian, des chaises à bandes de cuir bicolore. Leur bois clair, aux reflets mordorés, est garanti d'origine « Pyrénées ». On doit cette gamme de meubles à un collectif d'ébénistes béarnais réunis sous le nom de Juntatge (« assemblage », en occitan). Dans les Hautes-Pyrénées voisines, la Compagnie du hêtre a développé une démarche similaire de fabrication 100 % locale de meubles de qualité. Du bois d'ici pour une fabrication ici. Mais ce qui pourrait sembler une évidence ne l'est pas. Sur le marché local, les essences importées dominent. Pourtant, un tiers de la surface des Pyrénées-Atlantiques est planté en chênes, hêtres et sapins. Mais cette forêt reste sous-exploitée.

Des acteurs du bois ont donc pris leur destin en main pour relocaliser la production de bois. Créé en 2005, l'Ostau deu mòble béarnés (OMB) est de ceux-là. Il a mis en place, il y a trois ans, un comptoir des bois locaux qui met en relation directe les exploitants forestiers et les artisans. Les particuliers y ont aussi accès. « C'est un outil intéressant et viable mais qui demande encore à être développé », reconnaît cependant l'ébéniste Pierre Vidal, membre de l'OMB. Comme ses confrères, l'artisan installé à Laruns a du mal à joindre les deux bouts. Alors, il exerce un second métier : accompagnateur en montagne. Et propose des animations sur le thème de l'arbre et de sa transformation. « Les gens sont surpris d'apprendre que nous ne faisons pas le même métier que les multinationales du meuble ! Après, ils voient les choses différemment. C'est une goutte d'eau mais, à force, j'espère qu'ils iront

vers les meubles locaux », projette Pierre Vidal. Les acteurs publics veulent redonner à la forêt la place qu'elle a perdue dans l'économie locale. « Les communes, et notamment celles de montagne, ne retirent plus d'avantages financiers de l'exploitation du bois », déplore Michel Castan, président de l'Association des communes forestières des Pyrénées-Atlantiques. Cette structure, chargée de faire entendre la voix des maires dans les politiques nationales, multiplie les actions auprès des professionnels des forêts et du bois. « L'une de nos priorités est aujourd'hui de mettre en relation les intervenants du bois avec les acheteurs locaux », explique Michel Castan, également conseiller municipal de Tardets-Sorholus. L'une des pistes suivies est celle des chaufferies à bois que développent désormais de plus en plus de collectivités locales. Dans le département, on compte ainsi 34 installations

dont 65 % concernent des bâtiments publics. Une douzaine de projets sont en cours de finalisation cette année. C'est le cas de la commune d'Arzacq dont le réseau de chaleur desservira l'école, le collège, le dojo et la piscine, avec un approvisionnement 100 % local. « Pour la filière départementale, le souci n'est pas tant la quantité que la qualité du combustible, qui est primordiale pour le fonctionnement des chaudières. Et aujourd'hui, on voit de petites entreprises du piémont orienter leur offre pour répondre à cette demande », se réjouit Antoine Mignon Le Vaillant, animateur « bois énergie » auprès des communes forestières du 64. Un projet comme celui d'Arzacq réclame 200 tonnes de bois par an. Loin des 8 000 tonnes nécessaires au réseau de chaleur de la ville de Bayonne dont la mise en service est prévue à l'automne prochain ou aux 160 000 tonnes avalées par Biolacq Energie, la nouvelle centrale de cogénération à biomasse du bassin de Lacq.

Un écosystème remarquable

Le bois ne manque pourtant pas dans les Pyrénées-Atlantiques. Nos forêts poussent même plus vite qu'on ne les exploite. Conséquence : elles vieillissent. « La production biologique annuelle totale est d'environ un million de mètres cubes dont seulement 10 à 15 % sont prélevés chaque année », précise Pascal Méric, directeur de l'agence territoriale de l'Office national des forêts (ONF). Dans les zones de montagne dépourvues de pistes, l'exploitation par tracteur est en effet impossible. Pour pallier cette inaccessibilité, le Département participe au financement des opérations de débardage par câble. Cette technique manuelle consiste à tracter les grumes jusqu'à un point de dépôt accessible aux véhicules. Elle concerne un volume de 7 000 à 8 000 m³ de bois. Un chiffre à comparer aux 150 000 m³ mobilisés chaque année, dont 120 000 m³ pour les seules forêts publiques.

L'extrême parcellement des surfaces, voire leur mitage, ne facilite pas une exploitation concertée de la forêt des Pyrénées-Atlantiques. On dénombre 55 000 propriétaires privés (oui, vous avez bien lu) dans le département. « Il s'agit pour l'essentiel de forêts paysannes, en ce sens qu'elles sont historiquement intégrées aux exploitations



PAROLE D'ÉLU

« Notre rôle est de faire en sorte que tous les acteurs et partenaires de terrain s'inscrivent dans une gestion durable et concertée, en exploitant au mieux la ressource forestière au bénéfice de l'emploi local. Nous avons saisi l'opportunité de la loi NOTRe qui nous permet aujourd'hui de soutenir, dans le cadre d'une convention avec la région Nouvelle-Aquitaine, les investissements sylvicoles et les opérations de débardage par câble. Dans ce même cadre légal, nous cofinçons les structures qui participent à l'animation de la gestion forestière, à la valorisation du bois ou au développement de la filière bois énergie. »

Philippe Echeverria, conseiller départemental d'Ustaritz, vallées de Nive et Nivelle, chargé des politiques forestières.

Chênes, hêtres et sapins

Les forêts occupent 30 % de la superficie totale des Pyrénées-Atlantiques, soit 238 000 hectares. Ce ratio se situe dans la moyenne nationale. Les deux tiers des surfaces boisées appartiennent à des propriétaires privés. Les essences dominantes sont le chêne (rouvre et pédonculé) en piémont, le hêtre et le sapin en montagne.

Avec la région

La nouvelle organisation territoriale issue de la loi NOTRe permet aux départements d'intervenir, dans le cadre d'une convention avec la région, dans les secteurs de l'agriculture, de la forêt et de la pêche.

agricoles », explique Roland de Lary, directeur du Centre régional de la propriété forestière (CRPF) de Nouvelle-Aquitaine. « Au-delà de nos missions habituelles de gestion, de mobilisation ou de techniques de plantation, l'un de nos objectifs est de regrouper les propriétaires en associations ou syndicats afin de créer des unités de gestion plus importantes », poursuit Roland de Lary.

Les forêts sont également au cœur d'enjeux environnementaux cruciaux. Elles constituent des pièges à carbone indispensables à la régulation du climat et abritent un patrimoine vivant dont la valeur est tout aussi inestimable. « Si la moitié des forêts publiques gérées par l'ONF dans le département ne sont pas en production, cela s'explique aussi par le fait qu'elles ont des fonctions écosystémiques importantes. Les forêts pyrénéennes hébergent une flore et une faune remarquables. Des espèces endémiques bénéficient à ce titre d'un statut de protection renforcée », rappelle Pascal Méric. Directives Habitat, zones Natura 2000 et espaces naturels sensibles maillent les forêts des Pyrénées-Atlantiques, sans oublier que la gestion courante de l'ONF prend en compte la présence d'espèces emblématiques telles que l'ours, le gypaète, le percnoptère, le grand tétras ou le coq de bruyère, pour ne citer que quelques fameux résidents ■

Forêt de montagne dans les Pyrénées-Atlantiques.



RIGUEUR ET SOLIDARITÉ POUR LE BUDGET 2017

Le Département n'augmente pas le taux d'imposition des contribuables. Le budget voté en février garantit un investissement important, maintient son objectif de désendettement et augmente l'enveloppe dédiée aux politiques de solidarité.

La mélodie est dans la fête de chaque collectivité territoriale : baisse des dotations de l'Etat, augmentation des besoins de solidarité envers les populations et les territoires les plus fragiles, nécessité d'investissements, obligation de désendettement. A l'heure de l'élaboration de son budget 2017, le Département a dû ajouter un autre couplet à la petite musique de ses finances : la réforme territoriale inscrite dans la loi NOTRe.

Si cette dernière a transféré des compétences départementales à la région Nouvelle-Aquitaine, comme l'aide économique directe aux entreprises ou les transports scolaires et interurbains, elle a d'un autre côté réaffirmé et consolidé le Département dans son rôle de garant des solidarités, solidarités humaines mais également territoriales. En d'autres termes, le Département demeure l'acteur principal de l'action sociale au bénéfice de tous les habitants, et notamment des plus fragiles, comme il est le partenaire obligé des communes qu'il accompagne dans leurs investissements. Pour adapter au mieux son action à cette nouvelle donne, le Département procède cette année à une nouvelle organisation de ses services. Sur le terrain, ce nouveau modèle départemental se traduit par une présence rapprochée, qui sera notamment concrétisée d'ici la fin de l'année par la création de points d'accueil polyvalents (Pap). Ce réseau couvrira toutes les Pyrénées-Atlantiques, si bien que chaque habitant accèdera facilement aux services départementaux, qu'il réside aux Aldudes, à Pontiacq-Viellepinte, Trois-Villes ou Saint-Etienne-de-Baïgorry. Il y trouvera les réponses à toutes ses questions en matière de handicap, d'âge, de petite enfance ou d'insertion.

« Un acte politique fort »

Adopté le 16 février dernier, le budget 2017 concrétise trois grandes ambitions de l'assemblée départementale en matière de finances : ne pas augmenter les impôts,



PAROLE D'ÉLU

« 2015 a été l'année du diagnostic financier. 2016 celle de l'impulsion des réformes. 2017 est celle de la concrétisation. Dans un contexte fragilisé, notre ambition est renforcée. Nos choix de rigueur seront bénéfiques pour l'avenir. Ils nous permettent aujourd'hui de ne pas augmenter la fiscalité, tout en répondant aux enjeux de société que sont le RSA, l'insertion, l'accompagnement de l'âge et du handicap. Parallèlement, nous maintenons un montant d'investissement conséquent, notamment à destination des communes dont nous sommes plus que jamais solidaires. »
Jean-Jacques Lasserre,

Président du Conseil départemental.

maintenir un niveau d'investissement conséquent et poursuivre le désendettement de la collectivité. « Nous nous refusons, tant que nous le pouvons, à augmenter la fiscalité départementale », met en avant le président Jean-Jacques Lasserre. « Il s'agit là d'un acte politique fort dont bénéficie chaque contribuable. Avec un taux de 13,47 %, notre taxe foncière sur les propriétés bâties est la plus basse de Nouvelle-Aquitaine. N'oublions pas que ce taux contribue aussi à l'attractivité du département ». Pour rester dynamiques, les territoires doivent s'appuyer sur des infrastructures et des équipements publics adaptés et performants. Le Département a ainsi engagé cette année 116 millions d'euros d'investissements. Dans ce volume global, on notera notamment les 7,5 millions d'euros consacrés à la création d'échangeurs autoroutiers, ou encore les 12 millions d'euros dévolus aux communes. « Notre partenariat avec le bloc communal reste une priorité et les EPCI ne seront pas oubliés », souligne Jean-Jacques Lasserre.

« Notre Département a su transformer l'obligation de la loi NOTRe en impulsion. Aujourd'hui, nous nous positionnons en animateur-stratège des territoires », dit en d'autres termes Nicolas Patriarche, conseiller départemental de Lescar, Gave et Terres du Pont-Long, pour évoquer cette solidarité territoriale. Car le Département ne s'en tient pas à un simple rôle de financeur. Il est avant tout un accompagnateur technique et stratégique, notamment pour les communes rurales.

Dans ce budget 2017, Max Brisson met pour sa part en avant « une situation redressée ». « Nous sommes dans une logique de maîtrise rigoureuse des dépenses de fonctionnement, ce qui nous permet de dégager de l'épargne pour autofinancer nos investissements et réduire le capital de la dette », précise le vice-président chargé des finances. « C'est grâce à cette rigueur appliquée à tous les postes que nous pouvons augmenter notre budget consacré à la solidarité, sans perdre toutefois de vue que nous faisons face à une fragilité structurelle », rappelle Max Brisson. ■



712 M€ de budget total

116 M€ d'investissement
0% de hausse d'impôts. Taux le plus bas de la région Nouvelle-Aquitaine



381 M€ solidarités humaines dont :

90,4 M€ RSA (Revenu de Solidarité Active) pour environ 14 000 bénéficiaires

68,7 M€ APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie) pour environ 14 000 bénéficiaires

20 M€ PCH (Prestation de Compensation du Handicap) pour environ 2 000 bénéficiaires



57 M€ investis pour les aménagements, les déplacements et les bâtiments départementaux dont :

35 M€ pour la voirie et les déplacements durables

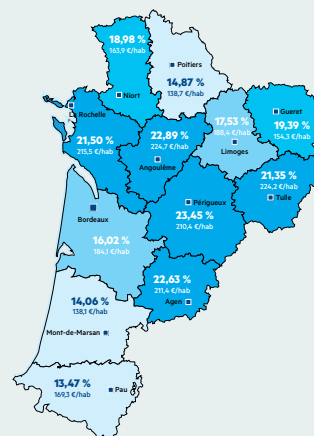
22 M€ pour les collèges et bâtiments



0% de hausse d'impôts



13,47% taux de la taxe sur le foncier bâti, le plus bas de la région Nouvelle-Aquitaine





... Denis Bravo, chauffeur magasinier à la bibliothèque départementale

Toutes les semaines, le bibliobus du Département sillonne les routes pour approvisionner les médiathèques rurales et renouveler leur offre.

Denis Bravo effectue un dernier contrôle de routine avant de prendre le volant du bibliobus. Il est 8 h 30. Aujourd'hui, direction Thèze et Viven, au nord de Pau. A bord du poids lourd peint aux couleurs de la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques (BDPA), se trouvent 4 500 livres impeccablement rangés là après avoir été minutieusement choisis. Florence Bekier-Gerde est l'une des bibliothécaires qui assure cette sélection. Elle est aujourd'hui assise à côté de Denis Bravo. En binôme, ils effectuent cette tournée dans le nord du Béarn. Arrivés à Thèze, la responsable de la médiathèque locale, Rose-Marie Allouche, les accueille. La matinée s'annonce chargée. Le dernier passage du bibliobus remonte à six mois. Rose-Marie Allouche a disposé sur une table 500 livres qu'elle restitue aujourd'hui au fonds départemental. Le chauffeur magasinier connecte son matériel informatique au serveur central et commence à scanner un par un les ouvrages. Pendant ce temps, dans le bibliobus, Rose-Marie Allouche et Florence Bekier-Gerde sélectionnent 500 autres livres. Ces ouvrages renouvelleront l'offre de cette médiathèque communale qui compte 200 familles adhérentes – un très joli score pour ce type d'équipement rural.

Pour ce chassé-croisé de papier, la plus grande rigueur est de mise. Pas question de laisser la pagaille s'installer dans le bus. « On ne peut pas rouler avec un bus mal rangé.



BIO EXPRESS

1961. Naissance à Tarbes.

1977. CAP de peintre en bâtiment.

1984. Devient chauffeur à la ville de Saint-Cloud.

1989. Entre au Département 64. Responsable des 350 véhicules du parc automobile du Département 64, chauffeur du directeur général des services.

2016. Devient chauffeur magasinier à la BDPA.

Le camion est chargé jusqu'au toit et le ballant est fort. Il faut une conduite souple. Et puis, demain, le bibliobus repart pour la vallée d'Aspe, les rayonnages doivent être impeccables », précise le chauffeur magasinier.

Pour les bibliothèques rurales, ces tournées sont capitales. « Nous avons des petits moyens et sans le fonds de la bibliothèque départementale, nous tournerions en rond. Ce matin, j'ai pris beaucoup de romans pour la jeunesse et des mangas, car les jeunes ici les dévorent très vite », témoigne Rose-Marie Allouche. Chaque année, la BDPA prête environ 120 000 documents aux bibliothèques dans tout le département.

Pendant ce temps, Denis Bravo manutentionne les caisses de livres qui entrent dans la médiathèque et en sortent. « A la fin de la journée, ça fait 500 kg de livres bougés, c'est mieux que la salle de sport », s'amuse-t-il.

Après la pause déjeuner, le bibliobus a retrouvé son ordonnancement. Denis Bravo et Florence Bekier-Gerde reprennent la route en direction de la toute petite bibliothèque de Viven. A l'étage de la mairie est installé un coin lecture. Une centaine de livres attendent sur la table du conseil municipal, prêts à repartir. Denis Bravo les scanne et les vérifie. De retour à Pau, il en remettra certains en état. Revenu à la BDPA, le chauffeur enfle sa casquette de magasinier. « Les journées ne se ressemblent pas », glisse-t-il avant de s'engouffrer dans les rayonnages. ■



DEUX BIBLIOBUS EN TOURNÉE

Chaque année, la Bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques (BDPA) prête environ 120 000 documents. Elle dispose de deux bibliobus, l'un basé à Pau, l'autre à Hasparren. En plus des tournées régulières, elle peut approvisionner les bibliothèques à leur demande. Environ 13 000 documents réservés par les usagers sont ainsi acheminés par les navettes régulières. Dans les Pyrénées-Atlantiques, on dénombre 147 bibliothèques qui bénéficient des fonds départementaux, pour un nombre total de 132 000 lecteurs inscrits.



CONSEILLER, ANIMER, FAIRE DÉCOUVRIR

La BDPA dispose de cinq bibliothécaires pour couvrir le territoire. Ces professionnels et passionnés de livres agissent comme des médiateurs culturels. Ils constituent une ressource précieuse pour les salariés et bénévoles qui font vivre les bibliothèques. Leur rôle est multiple : conseil, animation, mise en valeur des collections. « *On finit par connaître les besoins des habitants pour les secteurs dont on a la charge* », explique Florence Bekier-Gerde. « *Et notre mission est aussi d'amener ces lecteurs à découvrir de nouveaux univers.* »



PLUS D'UN MILLION DE PRÊTS

Le fonds de la BDPA est constitué de 221 000 livres et 31 000 CD auxquels s'ajoutent 61 expositions accompagnées de malles de documents, de marionnettes et de contes en tissu. Chaque année, 1100 000 prêts aux usagers sont enregistrés dans tout le réseau départemental.

Véritable moteur de la lecture publique, la BDPA propose également un programme de formation pour les salariés et bénévoles des bibliothèques. Quelque 600 stagiaires sont ainsi accueillis annuellement. La BDPA favorise le partenariat entre toutes les bibliothèques et tisse des liens avec les partenaires culturels, éducatifs et sociaux.

CANOË-KAYAK

CES BENEVOLES AU CŒUR DES MONDIAUX

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE CANOË-KAYAK AURONT LIEU À PAU EN SEPTEMBRE. QUELQUE 400 PERSONNES DONNERONT DE LEUR TEMPS POUR PARTICIPER À L'ORGANISATION. UNE FORCE INDISPENSABLE.

Bénévoles un peu, beaucoup, passionnément... 400 personnes s'engageront et donneront de leur temps lors des championnats du Monde de canoë-kayak qui se tiendront à Pau du 23 septembre au 1er octobre prochains. Il faut dire que les besoins sont considérables du côté du stade d'eaux vives Pau-Pyrénées, théâtre des compétitions. Le calendrier voit s'enchaîner dès ce printemps les championnats de France Elite, la coupe des Pyrénées et les championnats de France UNSS, avant de finir en apothéose planétaire. « Pour les

mondiaux, nous avons besoin de 400 bénévoles car l'événement se déroulera sur 13 journées. Ils seront chaque jour 100 à 120 pendant la période d'entraînement, et entre 150 et 180 pendant les courses », annonce Sylvain Puy, chef de file de cette grande équipe au sein de Pau-Pyrénées 2017, association chargée de l'organisation et comprenant pour sa part une dizaine de permanents. Pas moins de 65 nations, 500 athlètes et 300 encadrants sont attendus.

Si les deux tiers des bénévoles sont domiciliés dans les Pyrénées-Atlantiques, certains n'hésitent pas à venir de loin. Comme Esther Gozioso,

qui habite Montpellier et sera de l'aventure des championnats du Monde. « De l'Euro de basket au Mondial de handball en passant par l'Open de tennis ou les championnats d'Europe de gymnastique, je suis bénévole pour des événements qui ont lieu dans ma ville. Des amis qui font du kayak m'ont motivée pour venir à Pau en septembre », explique avec passion la jeune femme qui mène des études de design de produits.

Trouver ses marques

L'engagement est volontaire. Certains viennent le temps d'une manifestation ou d'une journée, d'autres se rendent disponibles à tout moment. « Nous pouvons compter sur un vivier d'une centaine de bénévoles qui participent de manière assidue et régulière à l'organisation des événements, tout au long de l'année », leur rend hommage Sylvain Puy.

Retraité domicilié à Anos, Alain Leleu est de ceux-là. « Depuis 4 ans, je m'engage régulièrement pour des associations locales. Je fais partie des Dis'Pau, qui rassemblent des bénévoles palois. J'interviens aussi lors des rencontres de la Section paloise. Le tout sans contrainte puisque j'y vais quand je veux », sourit-il.

Chacun peut trouver ses marques en fonction du temps qu'il a à donner, mais aussi de ses compétences ou, tout simplement, de ses envies, en fonction des besoins prioritaires de l'organisation. On pourra par exemple se positionner sur la restauration, les transports, l'hébergement, l'accueil des délégations étrangères, le protocole ou la réception des VIP. Il faut dire ici que les missions logistiques sont légion, tout particulièrement en matière de communication, de gestion des accréditations ou des

Chaque bénévole peut trouver sa place en fonction de ses prédispositions et des besoins de la compétition.



© Eric Traversié



Les bénévoles sont répartis sur 80 missions.

50 000 spectateurs attendus. Bref, il y en a pour tous les goûts, d'autant que les tâches varient également selon les périodes : préparation, entraînement, compétition et, pour finir, rangement.

Petites mains et gros bras

Au total, les bénévoles sont répartis entre 80 missions. « Certaines d'entre elles nécessitent des gros bras et d'autres des petites mains rigoureuses. Le niveau d'exigence est très élevé pour un mondial. Aussi, le challenge est de bien recruter, de connaître les disponibilités de chacun et d'accompagner suffisamment les bénévoles pour qu'ils trouvent leur place et répondent à 100 % aux exigences attendues », tient à souligner Sylvain Puy. Pour sa part, Alain Leleu a naturellement trouvé sa place en offrant ses talents de bricoleur. « Je suis souvent là en dehors des compétitions pour aménager un placard de rangement ou réaliser de menus travaux sur le bassin », cite-t-il en exemple. Patrick Baldoni, lui, appartient à la catégorie des touche-à-tout. « J'interviens dans toutes les compétitions, de la restauration à l'accueil des athlètes et à leur sécurité sur le bassin. Mon objectif est d'être au plus près de la compétition pour pouvoir apporter les compétences dont je dispose. »

La majorité des missions, cependant, demeurent sportives. Les bénévoles accompagnent notamment les professionnels et experts pour le montage du parcours, le chronométrage ou les interviews des athlètes.

Le calendrier

Les compétitions de canoë-kayak accueillies au stade d'eaux vives Pau-Pyrénées cette année : championnats de France Elite du 2 au 7 mai ; championnats de France UNSS du 22 au 24 mai ; coupe des Pyrénées du 26 au 28 mai ; championnats du Monde de slalom et descente, du 23 septembre au 1^{er} octobre.



PAROLE D'ÉLU

« Notre ambition est de faire de ces Mondiaux de canoë-kayak un événement populaire et médiatique. Cela n'est possible que grâce à la participation et à la complicité de nos 400 bénévoles. Ce sera un moment exceptionnel pour le sport français mais aussi pour notre territoire qui a tout à y gagner. Ce rendez-vous constitue en effet un puissant levier qui va nous permettre d'accroître la notoriété du Béarn. L'eau est un incontestable facteur d'attractivité touristique. Ces Mondiaux sont une formidable opportunité de valoriser les gaves et les sports de pleine nature et de faire connaître notre offre d'eaux vives. »

André Arrribes, conseiller départemental de Pau 3.

Mais qu'est-ce qui fait courir les bénévoles ? Arrivé à Pau il y a deux ans et demi dans le cadre de son activité professionnelle, Patrick Baldoni est venu au kayak par le biais de ses enfants. « J'ai découvert un club très accueillant. On reçoit beaucoup. Il est donc normal de rendre la monnaie de la pièce parce que le Mondial est aussi une vitrine pour le club et son activité », estime-t-il.

On vient aussi chercher ici une convivialité certaine. « J'aime l'ambiance qui règne dans ces grands événements, j'aime rencontrer des gens et m'engager dans des missions différentes », s'enthousiasme la Montpelliéraine Esther Gozioso. « Au kayak, il y a une très bonne ambiance », confirme de même Alain Leleu. Le plaisir des relations humaines n'empêche pas le sérieux, et inversement. « Nous veillons à ce que l'ambiance reste chaleureuse », rappelle Sylvain Puy au nom de Pau-Pyrénées 2017. « Les bénévoles sont des personnes qui aiment la dynamique de l'événement et qui apprécient de participer à une organisation d'excellence », résume-t-il. Si vous êtes tenté par l'aventure des championnats du Monde, sachez que les recrutements sont en cours jusqu'à la fin du mois de juin.

www.paucanoes.com ■



Sylvain Puy, responsable des bénévoles au sein de Pau-Pyrénées 2017, association organisatrice des Mondiaux : « Nous veillons à ce que l'ambiance reste chaleureuse ».

Le club des Labourdins n'est pas le seul à tirer partie du DLA. En 2016, le dispositif a profité à 44 associations et structures relevant de l'économie sociale et solidaire.



SPORT

AVEC LE DLA, LES « ASSOS » CRÉENT DES EMPLOIS

Le dispositif local d'accompagnement (DLA) permet aux associations de structurer leurs projets et d'embaucher. Exemple à Ustaritz, avec le club de foot des Labourdins.

Avant, il était entraîneur bénévole dans un club voisin. Aujourd'hui, Kevin Senas est l'animateur sportif du club de football des Labourdins, à Ustaritz. Un emploi qu'il occupe à temps plein. Sa récente embauche est le fruit du dispositif local d'accompagnement (DLA) dont le club a bénéficié en 2016. Kevin a ainsi rejoint les 22 000 personnes employées par une association dans notre département.

« Les Pyrénées-Atlantiques comptent 2 165 associations employeurs. Cela représente 12 %

de l'emploi du secteur privé, alors que le chiffre est de 9 % au niveau national. Autant d'emplois fortement ancrés sur le territoire et non délocalisables. Il y a donc un enjeu économique important », indique Cathy Fischer, chargée de mission au sein de Sport Pyrénées Emploi 64. Son rôle est d'aider les associations, via le DLA, à formaliser leurs projets et à créer ou pérenniser leurs emplois. Entre 2014 et 2016, le dispositif a permis de créer 97 emplois et d'en consolider 58. Mis en place par l'Etat en 2003, le DLA est co-financé dans les Pyrénées-Atlantiques par le Département. Il s'adresse uniquement aux

structures qui sont déjà employeurs ou qui souhaitent créer un poste. « Nous apportons un regard neutre, nous réalisons un état des lieux structurel, juridique, financier et organisationnel, et nous concentrons nos efforts sur les leviers qui permettent de générer du travail », énumère Cathy Fischer. « Même si nous pointons du doigt les améliorations nécessaires, ce sont les bénévoles qui assurent le travail. Avec le DLA, nous positionnons ces bénévoles dans un parcours d'accompagnement. Un bureau d'études, recruté spécialement pour la mission, intervient de manière intensive pendant six

mois, avant de prendre du recul et de revenir régulièrement pendant un à deux ans pour maintenir l'association dans une dynamique de projet. »

« Une aide formidable »

Sur les bords de la Nivelle, à Ustaritz, Frédéric Degert, co-président du club des Labourdins, ne cache pas sa satisfaction. « Dans le sillage de nos nouveaux équipements, notamment un terrain synthétique, nous avons décidé de mieux structurer notre club et d'affirmer notre ambition de devenir une référence en matière de formation des jeunes dans le Pays basque intérieur. De fait, au-delà de ce projet qui rejaillit sur toute notre organisation, nous avons la volonté de créer un poste d'animateur sportif », raconte-t-il. « Le DLA nous a permis de formaliser notre projet associatif, d'élaborer un organigramme précis, avec des missions bien définies entre bénévoles et salariés. Formaliser un projet, pour des bénévoles, c'est très compliqué et chronophage. Le fait que l'on puisse avoir un bureau d'études à nos côtés a été une aide formidable. Nous avons aussi été conseillés sur nos sources de financement et avons conforté ainsi l'emploi au sein du club », confirme Frédéric Degert. La réflexion a même permis d'étendre l'embauche à deux personnes en service civique. « L'un se concentre sur la vie sociale du club et le lien entre licenciés, de la gestion du foyer à

l'organisation de soirées. L'autre se dédie au programme éducatif fédéral et met en place des actions concernant le fair-play, l'arbitrage, l'environnement. »

Le club des Labourdins n'est pas le seul à tirer partie du DLA. En 2016, le dispositif a profité à 44 associations et structures relevant de l'économie sociale et solidaire. A ce suivi individuel se sont ajoutés 12 accompagnements collectifs, chacun regroupant plusieurs associations simultanément. « Notre enveloppe, cependant, ne nous permet pas de répondre à toutes les sollicitations », note Cathy Fischer. C'est ce qui s'appelle être victime de son succès. ■

Un dispositif, deux structures

Dans les Pyrénées-Atlantiques, deux structures portent conjointement le dispositif local d'accompagnement (DLA). Les associations intéressées qui relèvent des secteurs du sport, de l'animation, de la jeunesse, des loisirs, du tourisme et de la culture peuvent contacter Sport Pyrénées Emploi 64 au [05.59.14.19.11](tel:05.59.14.19.11). Celles qui appartiennent à la sphère des services à la personne, de la petite enfance, de la santé, de l'environnement, de l'agriculture et plus généralement de l'économie sociale et solidaire peuvent se rapprocher de l'Instep Aquitaine au [05.59.30.72.38](tel:05.59.30.72.38).



Kevin Senas, l'animateur sportif du club, a été embauché grâce au DLA.



LANGUE BASQUE

Munduko surf txapelketak Miarritzen, gertakizun arraroa

Gertakizun arraroa aurtengo Munduko surf nazioen txapelketak Miarritzek, Euskal Herrian antolatuko baititu maiatzaren 20tik 28ra. Azpimarratzekoa da, 3. aldia baizik ez baita Frantzia iragaten direla (1980an Miarritzen eta 1992an Lacanau). 30. edizio honetan, 40 herritako 200 surflari baino gehiagok parte hartuko dute. Aldi berean, frantses uhinetan surfaren sortzearen 60. Urtemuga kari, 2017 surf urtea izendatu da Miarritzen. Azpimarratzekoa da ere Miarritzek « Surf hiri » ikurr lortu duela baita Angelu eta Bidartek ere. Departamenduko turismo batzordeko kideek erronka turistikoa eta ekonomikoa ikusten dute surf txapelketa hauekin. Hauxe diote : « Gertakizun honekin parada da Euskal Herriko aniztasuna ezagutarazteko eta surfari doakionez, euskal kostaren arrakasta indartzeko ». Haratago joateko, joan den udan surfa kirol olinpiko bilakatu da eta 2024ko olinpiar jokoen kari Parisek bere hautagaitza aurkeztu du. Ondorioz, Parisek lortzen badu joko hauen antolakuntza, Frantziako surf federazioak espero du surf lehiaketen antolakuntza bere gain izatea eta lehiaketa batzuk euskal kostako ondartzetan iragatea. Kide batek dion bezala : « erronka bikoitza da, alde batetik, kirol erronka joan den urtean Frantzia 4.a heldu baitzen eta aurtan hobeki egiteko asmoa da; eta bestaldek, erronka estrategikoa Parisek 2024ko olinpiar jokoa antolatzen balitu ». 2024ko olinpiar jokoei begira, aurtengo munduko surf txapelketak bai Miarritzerentzat eta bai surfeko frantziar federazioarentzat ere erakusleho bat dira. Paris hautatua izanen ote da ? Erantzuna hilabete batzuen buruan.

Biarritz-Pays basque accueille les mondiaux de surf

Biarritz-Pays basque organise les Championnats du monde de surf, du 21 au 28 mai. Quarante pays et plus de 200 sportifs y participent. L'enjeu est de taille pour la Fédération française de surf, en vue des JO 2024 pour lesquels la France est candidate. Pour l'Agence d'attractivité et de développement touristiques, cet événement est aussi l'occasion de « faire découvrir les atouts du Pays basque » à un large public.



► Groupe Forces 64 Le Département s'engage à vos côtés

S'engager, répondre aux préoccupations des femmes et des hommes des Pyrénées-Atlantiques, autant de missions auxquelles le Département entend répondre.

En matière de solidarité, nos concitoyens souhaitent un accompagnement à tous les âges de la vie, pour eux et leur famille. Qu'il s'agisse d'un nouveau-né, d'une personne en situation de handicap, d'un bénéficiaire du RSA ou de l'APA, ou en parcours d'insertion, le Département apporte une réponse adaptée à chacun. En matière d'équipement, ils demandent des infrastructures de qualité, des collèges accueillants et garantissant un apprentissage dans les meilleures conditions : le Département agit au quotidien.

La question du patrimoine est également essentielle, il convient de protéger les espaces naturels, notre identité architecturale et historique. Le Département s'investit pour permettre la préservation et contribuer au rayonnement de notre Territoire.

S'engager à vos côtés, c'est faire preuve d'ambition sans en faire supporter le coût par les contribuables.

S'engager à vos côtés, c'est construire un budget qui permette de ne pas augmenter la fiscalité qui pèse sur chacun. Cette décision est une volonté forte portée par le président du Conseil départemental et sa majorité. Elle est la marque de notre engagement à vos côtés, la résultante d'une politique budgétaire rigoureuse au regard notamment de nos dépenses de fonctionnement.

Avoir de l'ambition, se donner les moyens d'en avoir, c'est faire preuve de choix responsables, de choix qui correspondent aux attentes des femmes et des hommes des Pyrénées-Atlantiques !

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine Pas de hausse de la fiscalité !

Et ce n'est pas rien ! L'exécutif a travaillé en ce sens. La situation du Département est saine mais reste fragile.

Car, si nous parvenons à cet équilibre c'est à la fois parce que nous avons maîtrisé les dépenses de fonctionnement mais aussi parce que nous avons bénéficié d'une forte hausse des droits de mutation. Toutefois, les dotations de l'Etat ne cessent de baisser – 40 M € depuis 2013 – et qui sait si demain, au nom de sa compétence de solidarité humaine, le Département n'aura pas à gérer la mise en place du revenu universel...

De fait, aujourd'hui, nous devons répondre aux besoins en hausse des allocations individuelles de solidarité alors même que l'Etat ne cesse de se désengager.

L'exécutif a adapté les dépenses à des recettes en stagnation. Grâce à la mise en place de cette politique, il a rétabli un niveau d'épargne satisfaisant et un budget, en conséquence, durable. Et grâce à cela, il finance, contrairement à ce que peuvent dire nos opposants, une hausse de 4 % des dépenses de solidarité qui, faut-il le rappeler, reste, du fait de la loi NOTRe, l'une de ses compétences majeures.

Les solidarités étant également territoriales, il n'en oublie pas moins son engagement en faveur des communes vis-à-vis desquelles il honore les engagements de ses prédécesseurs et pour lesquelles il continue d'investir. Oui, l'exécutif s'est imposé une certaine rigueur. Elle était et reste nécessaire afin de pouvoir continuer à assurer ses missions et surtout pour être plus proche et plus solidaire de ses habitants et des plus vulnérables, avec des services adaptés et à l'écoute.

Max Brisson et les élus de la droite républicaine pour le 64

Patrick Chasseriaud, Isabelle Dubarbier-Gorostidi, Philippe Echeverria, Annie Hild, Philippe Juzan, Sandrine Lafargue, Claude Olive, Nicolas Patriarche.



► Groupe de la gauche L'exemple est ailleurs...

Des élus départementaux ont eu le privilège d'être conviés à une présentation d'un « plan de modernisation de l'administration publique ». Où l'on apprenait que celle-ci devait être repensée pour mieux répondre aux préoccupations des habitants. Où l'on nous indiquait qu'une telle réforme ne pouvait être imposée mais devait reposer sur un dialogue privilégié avec le personnel. Où l'on nous expliquait qu'il ne s'agissait aucunement de réaliser des économies ou de diminuer le nombre de fonctionnaires, mais au contraire de revaloriser chacun dans ses missions. Où l'on nous parlait de charte éthique ou de code de bonne conduite. On insistait sur le devoir d'exemplarité des élus, qui doivent « s'appliquer à eux-mêmes les efforts qu'ils attendent des autres », faute de quoi ils ne pourront être crédibles. Ainsi est prévue la réduction drastique des dépenses d'événements et de cérémonies. Ainsi, les élus sont soumis, comme les agents, aux règles de la « pointeuse ».

Nous aurions aimé applaudir l'exécutif départemental pour ces belles initiatives. Il n'en fut malheureusement rien, car la présentation de ce plan concernait... l'administration publique du Gipuzkoa, dont le siège est à Saint-Sébastien !

Furieux contraste entre un projet concerté et réfléchi et le projet de « nouveau modèle départemental » porté par l'exécutif des Pyrénées-Atlantiques, imposé aux agents à coup de réorganisations successives, sans vision et sans concertation.

« Rien n'est plus contagieux que l'exemple », disait La Rochefoucauld. Si cette prophétie se vérifie, nous pourrions alors espérer que l'exécutif départemental revoie sa copie. Il y a urgence.

**Marie-Pierre Cabanne et les élus
du groupe de la gauche départementale**

LE CENTRE NELSON PRILLOU ET LA MAISON DE LA MONTAGNE VOUS PROPOSENT :

**AVANT
DE PARTIR**

**RÉUSSIR MA
RANDONNÉE.FR**

**LE
JOUR J**

1 JE ME RENSEIGNE



MÉTÉO.FR
TEL 3250



CARACTÉRISTIQUES
ET DIFFICULTÉS DE
LA RANDONNÉE



NIVEAU DES
PARTICIPANTS

2 JE FAIS MON SAC



**PENSEZ AUX
CHAUSSURES
ET VÊTEMENTS
ADAPTÉS !**

**RESTEZ
VIGILANTS**

JE PARS TÔT ✓

**JE RESTE SUR LE CHEMIN, ✓
JE NE COUPE PAS**

JE SURVEILLE : ✓
L'ÉVOLUTION DE LA MÉTÉO •
L'ÉTAT DE FATIGUE DU GROUPE •

JE RESPECTE LA NATURE ✓



**JE NE NOURRIS PAS ✓
LES ANIMAUX**

**JE M'HYDRATE ET ✓
JE M'ALIMENTE**

**3 J'ÉVITE DE PARTIR SEUL ET
J'INFORME UN PROCHE DE MON ITINÉRAIRE**

**JE RAMÈNE ✓
MES DÉCHÈTS**

**4 JE PENSE AUX ENFANTS,
J'ADAPTE**



EN CAS D'ACCIDENT

- A JE PROTÈGE LA VICTIME
- B J'ALERTE LES SECOURS : **112**
- C J'UTILISE LES SIGNAUX DE DÉTRESSE :

YES NO

BALISAGE



	GR	GR PAYS	PR	EQUESTRE
BONNE DIRECTION →	—	—	—	—
TOURNER À GAUCHE →	⌋	⌋	⌋	⌋
TOURNER À DROITE →	⌋	⌋	⌋	⌋
MAUVAISE DIRECTION →	✗	✗	✗	✗

On s'y Col!

• LES ASCENSIONS MYTHIQUES •

DIMANCHE 9 JUILLET

La Pierre
St-Martin
1650M

SAMEDI 22 JUILLET

Soulor
1474M

DIMANCHE 27 AOUT

Bagargui
1327M

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

Aubisque
1709M

Cyclistes,
les routes
des cols vous
appartiennent !

• ÉDITION 2017 •

INSCRIPTIONS ET RÉSERVATIONS SUR
ONSYCOL.FR



PLUS PROCHE
PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr